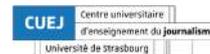




FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ

le petit manuel

DES FORMATIONS ET DES MÉTIERS DU JOURNALISME
2022-2025



Édito Mémona Hintermann-Afféjee, Membre du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel et ancien grand reporter à France 3

Quel beau métier que ce métier de journaliste que j'ai le bonheur d'exercer ! Bien sûr, des mots peu familiers en France il y a encore quelques années ont envahi notre langage et la société, tel un virus : « Fake news ». Pseudo-informations, demi-vérités, pures inventions d'évènements, parfois jusqu'aux calomnies ruineuses pour des personnalités.

Pour que l'ensemble des français·e·s nous fassent confiance, il est primordial de s'appuyer sur la diversité du corps social pour former et recruter des journalistes capables de parler à tout le monde de tout le monde. Impossible sans mobiliser les couches de la population qui ont été tenues longtemps, si longtemps, à l'écart des médias à large spectre. Il est indispensable d'encourager les candidatures parmi celles et ceux que l'on nomme avec précaution « minorités » et qui rassemblent des millions de citoyen·ne·s.

Durant six ans, comme membre du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, je me suis engagée pour la diversité de la France sur les écrans et derrière les micros.

Au début, en 2013, il est vrai, j'étais assez solitaire... Je me suis battue en m'appuyant sur ma propre expérience. Reçue première à un concours - heureusement corrigé à l'aveugle à la Maison de la Radio à Paris - je fus la première femme journaliste Créole de l'île de la Réunion. Cela fit scandale de voir et d'entendre une personne - moi - qui avait une origine et un nom indiens. Je constate avec fierté que la diversité de notre pays trouve - peu à peu - sa place dans la représentation médiatique.

En agissant pour la formation de la jeunesse, les Écoles de journalisme reconnues par la profession et la Fondation Culture & Diversité offrent une chance à celles et ceux qui sont prêt·e·s à répondre à un défi majeur. Essentiel !

Édito Jérôme Bouvier, Président de *Journalisme & Citoyenneté*

Les Assises Internationales du Journalisme de Tours et de Tunis. www.journalisme.com

Il y a mille raisons d'avoir envie de devenir journaliste. Voyager. Rencontrer des gens. Raconter le monde. Partir à l'école de la vie chaque matin. Aux timides, le métier donne un motif pour aller vers l'autre. À celles et ceux qui ont besoin de reconnaissance, il offre l'espoir de pouvoir être lu, vu, et pourquoi pas entendu.

Il s'adapte à tous les terrains de jeux. Dire les rêves et les souffrances des hommes et des femmes par-delà les latitudes.

Il permet de conjuguer toutes les passions... et tout ce qui ne rentre dans aucune case ! Bref, le métier dont vous rêvez est un formidable espace de Libertés !

Il y a aussi 999 raisons de regretter d'avoir voulu devenir journaliste. La difficulté à trouver un emploi, de CDD espacés en piges mal payées. La course à l'immédiateté, que certain·e·s vont vous demander. Des journées enchaînées à reproduire des informations trouvées par d'autres, ou pire, des bruits vérifiés par personne. La

pression économique qui freine le départ en reportage. La pression commerciale qui aimerait que vous confondiez information et communication. La pression désolante du « On est bien obligés d'en parler puisque tout le monde en parle ! ». Le sentiment trop souvent d'une insuffisante curiosité, d'un conformisme anesthésiant.

Mais il y a une raison pour laquelle vous ne serez jamais déçus de faire ce fantastique métier : celle qui vous donnera le sentiment que vous pouvez être utiles ! À chaque fois que vous serez allés chercher une information, l'aurez vérifiée ou aurez démonté une fausse nouvelle, vous permettrez à vos concitoyen·ne·s de se forger leur propre opinion. Vous leur permettrez d'agir en étant « bien informé·e·s ». Beaucoup d'humilité pour une grande cause.

Si vous pensez que cela vaut la peine de se battre pour devenir cet·te artisan·e modeste mais déterminé·e de la démocratie, n'hésitez pas : engagez-vous !

La Fondation Culture & Diversité, fondation d'entreprise de Fimalac que j'ai créée en 2006, a pour mission l'accès aux arts et à la culture pour les jeunes issu·e·s de milieux modestes.

Depuis maintenant 15 ans, les actions de la Fondation ont permis à plus de 50 000 jeunes de s'épanouir par la pratique artistique, et pour plus de 2 000 d'entre elles et eux de mieux connaître et se préparer aux concours des grandes Écoles de la Culture par le biais des programmes Égalité des Chances.

Initié en 2010, le programme Égalité des Chances en École de Journalisme a pour objectif de promouvoir la diversité dans les médias en favorisant par différentes actions l'accès des jeunes de milieux modestes aux Écoles de journalisme. Le Petit Manuel, édité en collaboration avec l'ensemble des écoles de journalisme reconnues par la profession, en est un des principaux outils. Diffusé auprès des lycéen·ne·s lors de la Semaine de la Presse et

des médias dans l'école® grâce à un partenariat avec le CLEMI, et largement distribué par les écoles partenaires, il donne des informations sur les formations et les débouchés professionnels du journalisme. Conçu pour tous·tes les jeunes désireux·ses de s'orienter professionnellement, il s'adresse particulièrement aux étudiant·e·s participant à des programmes Égalité des Chances, et notamment à celles et ceux de la Prépa égalité des chances ESJ Lille Bondy Blog que la Fondation soutient financièrement. L'engagement de la Fondation se prolonge après les concours pour les étudiant·e·s ayant réussi, grâce à l'accompagnement de la Chance, pour la diversité dans les médias à entrer dans une école, au travers de la distribution de bourses d'études et d'aides.

Ce Petit Manuel donnera aux élèves, j'en suis sûr, les connaissances clés leur permettant de comprendre les différentes professions du journalisme et de passer avec succès les concours de ces écoles.

PAGE 6

LES 14 FORMATIONS RECONNUES EN JOURNALISME

- Avant-propos
- Tableau récapitulatif des 14 formations en journalisme reconnues par la profession
- Institut Universitaire de Technologie (IUT) Nice Côte d'Azur, Cannes
- Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Lannion
- École Publique de Journalisme de Tours (EPJT)
- École de Journalisme de Toulouse (EJT)
- CELSA Sorbonne Université, Paris
- Centre de Formation des Journalistes (CFJ), Paris
- Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ), Strasbourg
- École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)
- École Supérieure de Journalisme (ESJ), Lille
- École de Journalisme de Sciences Po, Paris
- École de Journalisme de Grenoble (EJdG)
- Institut Français de Presse (IFP), Paris
- Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)
- Institut Pratique du Journalisme (IPJ) Dauphine | PSL, Paris

PAGE 40

TOUTES LES QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ

- Pourquoi une formation reconnue par la profession ?
- Le statut des Écoles est-il important ?
- Combien coûtent les études ?
- Peut-on être boursier·ère ?
- À quel niveau peut-on intégrer une école de journalisme ? Bac 0, Bac +2 ou Bac +3 ?
- Que faire avant de rentrer dans une École de journalisme à Bac +2, Bac +3 ou avant un Master de journalisme ?
- Comment se préparer aux concours ?
- Dispositifs d'égalité des chances
- Comment marche la formation en alternance ?
- Existe-t-il d'autres formations ?
- Comment obtient-on la carte de presse ?

PAGE 46

RADIO, TÉLÉVISION, WEB ET PRESSE ÉCRITE : LES PRINCIPAUX MÉTIERS DU JOURNALISME

- Agencier·ère
- Correspondant·e
- Data Journaliste
- Journaliste radio
- Journaliste reporter d'images
- Journaliste télévision
- Photographe de presse
- Rédacteur·rice en chef
- Rédacteur·rice de presse écrite
- Rédacteur·rice en chef de site web
- Secrétaire de rédaction

PAGE 60

PRÉSENTATION DE LA FONDATION CULTURE & DIVERSITÉ

Les 14 formations reconnues en journalisme

avant-propos: être formé pour savoir informer

Le journalisme s'est construit à partir de valeurs démocratiques, de méthodes de travail rigoureuses et de techniques de production en perpétuelle évolution. Choisir ce métier, ou plutôt l'un des métiers du journalisme, c'est s'engager dans des études organisées autour de ces trois composantes.

Les valeurs démocratiques universelles sont liées à la liberté de penser, d'informer et de communiquer. Tout le monde peut décrire la vie et sa vie en prenant un stylo, un smartphone, un ordinateur, un micro ou une caméra. Cette liberté d'expression est garantie par notre Constitution et elle protège tous-tes les citoyen-ne-s. Les journalistes qui font profession d'observateur-riche ou de décrypteur-riche de notre société se distinguent des autres informateur-riche-s car ils-elles tiennent leur légitimité du droit du public à être informé. Leurs responsabilités sont cadrées par la Loi et par les Chartes professionnelles. Quand le-la journaliste recherche ou recueille des informations qu'il-elle vérifie, traite puis diffuse, il-elle transforme le fait en événement sous sa signature. Un parcours qui est défini par une éthique et une déontologie enseignées dans chacune des 14 écoles présentent dans ce « petit manuel ».

Les méthodes d'approche de la réalité s'appuient sur les mêmes outils d'observation et d'analyse que ceux en usage dans les sciences humaines, juridiques ou physiques. Les cours, les travaux en atelier, les séquences d'exercices pratiques tout comme les stages en rédaction servent à développer l'indispensable posture de neutralité, l'esprit d'observation, d'analyse et de déduction pour savoir décrypter une actualité de plus en plus complexe. Le reportage sur le terrain et l'enquête imposent d'être tenace, autonome et impliqué dans le travail d'équipe.

Les techniques de production et de diffusion sont en pleine transformation depuis vingt ans. La généralisation du numérique et l'intelligence artificielle élargissent la capacité des journalistes à collecter, comprendre, structurer, vérifier, produire et transmettre

l'information tout en offrant la possibilité de mieux connaître le public et l'impact des messages. La maîtrise de ces nouveaux outils est au cœur de la pédagogie des établissements présents dans ce petit manuel.

Les cursus reconnus par la Commission Paritaire Nationale de l'Emploi des Journalistes (CPNEJ) s'organisent autour de ces trois composantes du métier : valeurs, méthodes, techniques. Leurs programmes pédagogiques intensifs correspondent aux attendus de la profession et garantissent une bonne intégration au sein des équipes rédactionnelles, quel que soit le support choisi.

Durant deux ou trois ans au côté des enseignant-e-s, des chercheur-euse-s et de professionnel-le-s de la presse, vous expérimenterez, tenterez, réussirez ou raterez vos papiers, vos reportages, vos publications, vous allez tout essayer ! Sans doute est-ce ça la chance d'être étudiant-e...avoir tout testé pour être fin prêt-e une fois le diplôme en poche !

Les 14 formations publiques ou privées sont largement réparties sur tout le territoire, et proposent selon leurs cursus des entrées niveaux baccalauréat, bac plus deux, ou licence. A vous de choisir un parcours de formation initiale ou la voie de l'alternance avec un contrat de professionnalisation ou d'apprentissage pour décrocher un diplôme. Dans tous les cas il faut bien vous préparer aux épreuves d'entrée qui font autant appel à vos connaissances académiques, à vos toutes premières expériences de journaliste qu'à votre créativité et curiosité.

Didier Desormeaux,
*Secrétaire général de la Conférence Nationale des Métiers du Journalisme (CNMJ).
Ancien rédacteur en chef et responsable du «département Information» à l'Université France Télévisions et coauteur avec Brigitte Besse du manuel « Des faits à l'info », édition ediSens, 2021*

Villes	Écoles	Niveau d'entrée	Durée	Diplômes	Nombre d'élèves par promotion	Site internet
Cannes	Institut Universitaire de Technologie (IUT) Nice Côte d'Azur	Bac	3 ans	BUT Information-Communication option journalisme	28	www.iut.unice.fr
Lannion	Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Lannion	Bac, Bac +1	3 ans	BUT Information-Communication option journalisme Licence professionnelle en journalisme BUT Information-Communication option communication des organisations	29	www.iut-lannion.fr
Tours	École Publique de Journalisme de Tours (EPJT)	Bac +3	2 ans	Master de journalisme	36	www.epjt.fr
Toulouse	École de Journalisme de Toulouse (EJT)	Bac +2, Bac +2 ans d'expérience professionnelle	3 ans	Diplôme de l'EJT	34	www.ejt.fr
Paris	CELSA Sorbonne-Université	Bac +3	2 ans	Master professionnel Information et communication, spécialité Journalisme Diplôme du CELSA, mention Journalisme	32	www.celsa.fr
Paris	Centre de Formation des Journalistes (CFJ)	Bac +3	2 ans	Diplôme du CFJ	80	www.cfjparis.com
Strasbourg	Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ)	Bac +3 ou 3 ans d'expérience professionnelle dans la radio, l'audiovisuel ou le multimedia	2 ans	Master professionnel de journalisme	46	www.cuej.unistra.fr

Villes	Écoles	Niveau d'entrée	Durée	Diplômes	Nombre d'élèves par promotion	Site internet
Marseille	École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)	Bac +3	2 ans	Master Journalisme	20	ejcam.univ-amu.fr
Lille	École Supérieure de Journalisme de Lille (ESJ)	Bac +3	2 ans	Master : diplôme de l'ESJ de Lille et diplôme de Sciences Po Lille	60	www.esj-lille.fr
Paris	École de Journalisme de Sciences Po	Bac +3	2 ans	Diplôme du master de Sciences Po	50-60	www.journalisme.sciences-po.fr
Grenoble	École de Journalisme de Grenoble (EJdG)	Bac +3	2 ans	Master Journalisme de l'Université Grenoble Alpes Diplôme de l'IEP de Grenoble	30	www.ejdg.fr
Paris	Institut Français de Presse (IFP)	Bac +3	2 ans	Master professionnel de journalisme	24	ifp.u-paris2.fr
Bordeaux	Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)	Bac +3, Bac +5 ans d'expérience professionnelle	2 ans	Diplôme de l'IJBA : Master professionnel de journalisme Diplôme universitaire de Journaliste Reporter d'Image	36	www.ijba.u-bordeaux-montaigne.fr
Paris	Institut Pratique du Journalisme (IPJ-PSL) Dauphine PSL	Bac +3	2 ans	Diplôme de l'IPJ de l'université Paris-Dauphine-PSL	48	www.ipj.eu – www.dauphine.psl.eu

DIRECTEUR :
JEAN-CHRISTOPHE BOISSE

CHEFFE DU DÉPARTEMENT
INFORMATION-COMMUNICATION
DE L'IUT NICE CÔTE D'AZUR :
MARIANNE DENUELLE
RESPONSABLE DE L'ÉCOLE DE
JOURNALISME DE CANNES :
JACQUES ARASZKIEWIEZ

DIRECTEUR DES ÉTUDES :
PHILIPPE CONTINSOUZA

COORDONNÉES :
CAMPUS GEORGES MÉLIÈS - BASTIDE
ROUGE, 214 AVENUE FRANCIS
TONNER - CS 40022
06156 CANNES LA BOCCA
TÉL. : 04 89 15 33 02
WWW.IUT.UNICE.FR
WWW.BUZZLES.ORG

STATUT JURIDIQUE :
ÉCOLE PUBLIQUE

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
CONSULTER LE SITE
INTERNET DE L'IUT

Institut Universitaire de Technologie (IUT) Nice Côte d'Azur

La formation proposée repose sur des enseignements généraux, théoriques et pratiques. Elle vise ainsi à donner une formation complète. Son objectif est de permettre aux étudiant·e·s d'appréhender les mutations des métiers du journalisme tout en intégrant les valeurs de la profession. Elle est encadrée par des enseignant·e·s, des enseignant·e·s chercheur·euse·s et des professionnel·le·s.

Savoir s'informer, savoir décrypter l'information, la garantir et la mettre en valeur pour la diffuser sont autant de compétences transmises pendant les trois années de formation. Des enseignements transversaux comme les techniques d'expression, les langues, l'informatique et des cours théoriques comme histoire des médias, déontologie, sociologie du journalisme permettent aux étudiant·e·s de comprendre l'environnement et les pratiques du journalisme. Des situations d'apprentissage et d'évaluation, notamment encadrées par des professionnel·le·s, leur sont proposées souvent en partenariat comme avec le Festival du livre de Mouans-Sartoux ou avec les Rencontres

de Cannes. Elles permettent d'appréhender le journalisme dans des conditions proches de celles de l'exercice réel de la profession. Les stages réalisés en entreprise de presse, obligatoirement en presse écrite en première année complètent la formation.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 3 ans

STAGE OBLIGATOIRE
24 semaines sur 3 ans

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Bachelor
Universitaire de Technologie
Information-Communication,
parcours journalisme
(BUT en 3 ans)

**COÛT DE LA FORMATION
PAR AN** Droits d'inscription à
l'Université Côte d'Azur
(170 € + CVEC 95 €)

**POSSIBILITÉ
D'APPRENTISSAGE** Non

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE
Baccalauréat (toutes filières)

**AUTRES CONDITIONS
D'ADMISSION** Non

MODALITÉS Concours
(sélection initiale sur dossier et
entretien éventuel)

**COÛT DE L'INSCRIPTION
AU CONCOURS** Gratuit

NOMBRE DE CANDIDAT·E·S
2 200

**NOMBRE DE REÇU·E·S
EN 1^{ÈRE} ANNÉE** 28

Autres formations délivrées

Aucune

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement
supérieur sur critères sociaux
(Crous)



RESPONSABLES PÉDAGOGIQUES DU
DUT INFORMATION-COMMUNICATION
OPTION JOURNALISME :
SANDY MONTAÑOLA, OLIVIER
TREDAN

COORDONNÉES :
INSTITUT UNIVERSITAIRE
DE TECHNOLOGIE
DÉPARTEMENT INFORMATION-
COMMUNICATION
RUE EDOUARD BRANLY
BP 30219
22302 LANNION
TÉL. : 02 96 46 93 81
WWW.IUT-LANNION.FR

STATUT JURIDIQUE :
INSTITUT UNIVERSITAIRE
DE TECHNOLOGIE (PUBLIC)

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
CONSULTER
LE SITE INTERNET



Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Lannion

Le BUT Journalisme est un diplôme à vocation professionnelle de niveau Bac +3 s'adressant à des étudiant·e·s titulaires du Bac ou d'un diplôme de niveau Bac +1.

Ces études forment des journalistes polyvalent·e·s qui se destinent à travailler pour des médias (presse papier, radio, télévision et web), notamment régionaux.

En 2^e année, les étudiant·e·s choisissent, pour la réalisation d'un projet éditorial en équipe, une des spécialisations suivantes :

- Approfondissement presse écrite ;
- Spécialisation radio ;
- Spécialisation télévision ;
- Spécialisation journalisme en ligne.

En 3^e année, les étudiant·e·s mènent un projet éditorial dans son ensemble. La formation vise à connaître et appréhender de manière approfondie et réflexive le métier et les conditions de travail du·de la journaliste.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 3 ans

STAGE OBLIGATOIRE 6 mois de stage (4 semaines en 1^{ère} année, 8 semaines en 2^e année, 12 semaines en 3^e année)

DIPLÔMES DÉLIVRÉS BUT Information-Communication option journalisme

**COÛT DE LA FORMATION
PAR AN** 184 € (Taux normal)
4,50 € (Taux réduit)

**POSSIBILITÉ
D'APPRENTISSAGE** Non

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE
Bac, Bac +1

**AUTRES CONDITIONS
D'ADMISSION** Non

MODALITÉS Première sélection sur dossier puis, pour les candidat·e·s dont le dossier a été retenu : test écrit et entretien oral (le même jour)

**COÛT DE L'INSCRIPTION
AU CONCOURS**
Gratuit

NOMBRE DE CANDIDAT·E·S
Environ 1 150 candidat·e·s
Parcoursup + 2 candidat·e·s
de formation continue
+ 35 candidat·e·s Campus

**NOMBRE DE REÇU·E·S
EN 1^{ÈRE} ANNÉE** 29

Autres formations délivrées

BUT Information-
Communication option
communication des
organisations

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DIRECTEUR :
LAURENT BIGOT

COORDONNÉES :
29 RUE DU PONT VOLANT
37082 TOURS CEDEX 02
TÉ. : 02 47 36 75 72
WWW.EPJT.FR

STATUT JURIDIQUE :
MASTER DE LA FACULTÉ DE LETTRES
ET LANGUES DE L'UNIVERSITÉ DE
TOURS

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
FÉVRIER
CONSULTER LE SITE INTERNET



École Publique de Journalisme de Tours (EPJT)

L'École publique de journalisme de Tours (EPJT), rattachée à l'UFR Lettres et Langues et à l'IUT de l'université de Tours, forme avec succès, depuis plus de cinquante ans, des journalistes rigoureux-ses, enthousiastes et conscient-e-s de leurs responsabilités éthiques et sociales, aussi bien pour la presse écrite, la radio, la télévision que les sites d'informations en ligne. Elle délivre notamment un master de journalisme reconnu et son recrutement vise toujours à privilégier une diversité disciplinaire des étudiant-e-s et une forte mixité sociale des promotions.

L'EPJT propose notamment :

- des enseignements innovants (BD Journalisme, fact-checking, journalisme en scène, etc.) récompensés par de nombreux médias et institutions (prix PEPS et Newstorm en 2017 par exemple) ;
- des liens étroits avec les Assises internationales du journalisme (Tours, Tunis, Bruxelles), qui rassemblent chaque année l'ensemble des acteur-ric-e-s de la profession ;
- un équipement matériel équivalent à celui des rédactions (tous types de caméras, studio radio, plateau télé multi-caméras, salles multimédias, rédaction mobile, etc.) ;

- des partenariats avec de nombreuses universités à l'étranger (cursus accessibles en deuxième année), ainsi qu'avec les principaux médias ;
- des enseignant-e-s de qualité et des intervenant-e-s professionnel-le-s issu-e-s de toutes les rédactions nationales ;
- un accompagnement sur mesure pour chaque étudiant-e ;
- une équipe de recherche et un cursus doctoral en sciences de l'information et de la communication ;
- des prix et bourses, ainsi qu'un fort taux d'insertion professionnelle.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE
16 à 22 semaines

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Master
de Journalisme

**COÛT DE LA FORMATION
PAR AN** 243 € par an pour
les non-boursier-ère-s (y
compris pour les étudiant-e-s
étranger-ère-s)

**POSSIBILITÉ
D'APPRENTISSAGE**
M2 accessible en alternance

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE
Bac +3

MODALITÉS Admissibilité
sur dossier / Admission sur
entretien

**COÛT DE L'INSCRIPTION
AU CONCOURS** 30 € (gratuit
pour les boursier-ère-s)

NOMBRE DE CANDIDAT-E-S
Environ 1 000

**NOMBRE DE REÇU-E-S
EN 1^{ÈRE} ANNÉE** 36

Autres formations délivrées

DU Journalisme Web
Multimédia : 4 mois de
formation stage compris,
12 places, à partir de
4 950 € (admissibilité sur
dossier / admission sur
entretien).

EMI : Certificat de Compétences
Professionnelles Education
aux médias et à l'information
(financements disponibles).

EPJT Pro : Large gamme
d'enseignements professionnels
accessibles aux médias et
aux professionnel-le-s, via
les dispositifs de formation
continue, sur catalogue et
sur-mesure (EPJT Pro).
Renseignements via
contact@epjt.fr ou au
02 47 36 75 72

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement
supérieur sur critères sociaux
(Crous)

DIRECTEUR :
PIERRE GINABAT

COORDONNÉES :
31 RUE DE LA FONDERIE
31068 TOULOUSE CEDEX
TÉL. : 05 62 26 54 19
INFOS@EJTPROD.FR
WWW.EJT.FR

STATUT JURIDIQUE :
ASSOCIATION LOI 1901

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
CONSULTER LE SITE INTERNET

École de Journalisme de Toulouse (EJT)

L'école de journalisme de Toulouse est un établissement privé associatif d'enseignement supérieur reconnu par la profession (Commission Paritaire Nationale pour l'Emploi des Journalistes, CPNEJ). Sa formation est également agréée par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Soucieuse de favoriser la diversité, l'EJT est habilitée à recevoir des boursier·ère·s.

Attentive aux évolutions du métier, de son environnement et des technologies, l'EJT dispense une formation plurimédia, grâce à laquelle ses étudiant·e·s seront à même d'intégrer toute entreprise de presse. Les enseignements, qui allient théorie et pratique, sont assurés majoritairement par des journalistes en activité. Pour certains domaines spécifiques, des universitaires et des pro-

fessionnel·le·s apportent leur expérience. Indépendamment de l'acquisition des fondamentaux du journalisme, les étudiant·e·s de l'EJT maîtrisent l'ensemble des techniques propres à chaque métier et à l'utilisation des outils numériques. Ils·elles sont opérationnel·le·s dès leur sortie d'école et trouvent rapidement, notamment grâce aux stages, leur premier emploi. La filière apprentissage, proposée depuis 2016 et qui connaît un vif succès, s'avère également un excellent tremplin pour le recrutement.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 3 ans

STAGE OBLIGATOIRE 24
semaines au minimum à 39
semaines au maximum sur la
durée du cursus

DIPLÔMES DÉLIVRÉS
Diplôme de l'EJT

**COÛT DE LA FORMATION
PAR AN** 4 250 € en 1^{ère} année,
4 250 € en 2^e année et
3 000 € en 3^e année

**POSSIBILITÉ
D'APPRENTISSAGE**
En 2^e et 3^e année

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +2
ou Bac avec expérience
professionnelle (2 ans minimum)

**AUTRES CONDITIONS
D'ADMISSION** Non

MODALITÉS Première étape :
Dossier administratif et scolaire
+ 4 épreuves à déposer sur
une plate forme. Tous·tes les
étudiant·e·s dont le dossier est
complet sont admis·e·s pour
passer l'oral.
Deuxième étape :
- Un oral au choix en allemand,
anglais ou espagnol.
- Un oral de motivation avec
vérification des connaissances
en termes d'actualité et de
maîtrise du français.

**COÛT DE L'INSCRIPTION
AU CONCOURS** 100 € (50 €
pour les boursier·ère·s)

NOMBRE DE CANDIDAT·E·S
400

**NOMBRE DE REÇU·E·S EN
1^{ÈRE} ANNÉE** 36 à 40

Autres formations délivrées

Formations continues en presse

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement
supérieur sur critères sociaux.
(Crous)

DISPOSITIF ÉGALITÉ DES CHANCES

L'EJT soutient l'association
« La Chance » qui aide, à titre
bénévole, des étudiant·e·s
boursier·ère·s à intégrer les écoles
de journalisme. L'école met ses
moyens et ses locaux à disposition de
l'association.

DIRECTRICE :
KARINE BERTHELOT-GUIET

RESPONSABLE DU MASTER
EN JOURNALISME :
VALÉRIE JEANNE-PERRIER

RESPONSABLE DU CURSUS
EN APPRENTISSAGE :
VALÉRIE JEANNE-PERRIER

RESPONSABLE DU CURSUS
EN FORMATION CONTINUE :
VALÉRIE JEANNE-PERRIER

COORDONNÉES :
77 RUE DE VILLIERS,
92200 NEUILLY-SUR-SEINE
TÉL. : 01 46 43 76 76
WWW.CELSA.FR

STATUT JURIDIQUE :
ÉCOLE INTERNE DE L'UNIVERSITÉ
SORBONNE UNIVERSITÉ

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
JANVIER 2023 POUR LA FORMATION
INITIALE
CONSULTER LE SITE INTERNET

CELSA Sorbonne Université, Paris

Créée en 1979, la formation en Journalisme du CELSA est reconnue depuis 1981 par la Commission Paritaire Nationale pour l'Emploi des Journalistes (CPNEJ). L'école a fait le choix d'une formation généraliste développant des compétences culturelles, critiques et professionnelles, préparant à des fonctions aussi bien en presse écrite qu'en presse audiovisuelle ou multimédia avec une dominante en dernière année dans l'un de ces champs.

Les enseignements sont pilotés par des universitaires et assurés en majorité par des journalistes et des professionnel·le·s de la presse. Ils permettent de nombreuses mises en situation professionnelle réalisées le plus souvent en partenariat.

Le cursus se déroule sur 2 ans. Chaque année permet l'acquisition de 60 crédits. La scolarité fait alterner cours théoriques et enseignements professionnels avec 3 périodes de stage (7 mois minimum). Les programmes sont conformes aux critères de la Commission Paritaire Nationale pour l'Emploi des Journalistes.

La pédagogie allie cours théoriques, études de cas, réalisations diverses, enquêtes, mises en situation professionnelle.

Chaque année, un travail de recherche est demandé au travers de la rédaction et de la soutenance d'un mémoire universitaire en première année, et d'une enquête professionnelle en deuxième année.

Une possibilité de passer une année à l'étranger est offerte dans le cadre d'un DU, entre la première et la deuxième année, aux étudiant·e·s qui présentent un projet pédagogique et professionnel en adéquation avec les objectifs visés par ce DU.

Le Master professionnel Information et Communication, spécialité Journalisme, valide cette formation.

Le diplôme du CELSA, mention Journalisme, est délivré aux étudiant·e·s qui ont obtenu le Master professionnel.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans pour les formations initiales

STAGE OBLIGATOIRE 7 mois de stage (sur 3 périodes durant les deux années de formation)

DIPLÔMES DÉLIVRÉS
Master professionnel

COÛT DE LA FORMATION PAR AN Environ 300 € de droits universitaires

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE
Uniquement en Master 2, après avoir suivi le cursus de Master 1

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Non

MODALITÉS Épreuves écrites d'admissibilité ; épreuves orales d'admission (anglais, entretiens de motivation)

COÛT DE L'INSCRIPTION AU CONCOURS 70 €, coût minoré pour les boursier·ère·s

NOMBRE DE CANDIDAT·E·S 950

NOMBRE DE REÇU·E·S EN 1^{ÈRE} ANNÉE 30

Autres formations délivrées

Master de journalisme en formation continue (MSJ)

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DIRECTEUR :
STÉPHANIE LEBRUN

COORDONNÉES :
210 RUE DU FAUBOURG SAINT-ANTOINE, 75012 PARIS
TÉL. : 01 44 09 42 00
WWW.CFJPARIS.COM

STATUT JURIDIQUE :
ASSOCIATION LOI 1901, EESPIG

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
VOIR LE SITE INTERNET

Centre de Formation des Journalistes (CFJ), Paris

Établissement d'enseignement supérieur professionnel privé, le Centre de Formation des Journalistes (CFJ) délivre un diplôme de niveau de master (bac+5) reconnu par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Membre de la Conférence des Grandes Écoles, le CFJ dispense une formation pratique d'excellence. Fidèle à sa tradition depuis sa création en 1946, l'école a pour ambition de former des journalistes rigoureux-ses, innovant-e-s et respectueux-ses de l'éthique. L'école encourage chez eux-elles la créativité et l'originalité de l'analyse comme celle de la pensée. La diversité intellectuelle doit aller de pair avec la diversité sociale.

La formation, dispensée par des professionnel-le-s issu-e-s de médias reconnus, est résolument tournée vers la pratique. Dans un premier temps, les étudiant-e-s sont formé-e-s aux fondamentaux du journalisme et découvrent la presse écrite, l'agence, le son, la vidéo et les nombreuses possibilités du numérique. Puis, selon leur projet professionnel, ils-elles

se spécialisent dans un ou plusieurs domaines de l'information : le quotidien, le magazine, la newsroom, la télévision, la radio et le podcast, l'enquête et la data, l'agence, le long format, etc. Depuis 2021, le campus lyonnais du CFJ propose une nouvelle spécialisation, Journalisme Global / Local, par la voie de l'apprentissage.

Tout en conservant son indépendance, le CFJ est devenu, en 2022, membre de l'établissement public expérimental Paris-Panthéon-Assas Université. Il développe par ailleurs des partenariats de formation avec Sciences Po Lyon (filiale Journalisme Economie, Data et Investigation), l'ENS-Ulm, l'ESCP Business School, HEC ou encore l'ISIT.

Le Conseil d'administration de l'école, au même titre que la direction de l'école, compte de nombreux professionnel-le-s issu-e-s de médias reconnus. La directrice est Stéphanie Lebrun, diplômée du CFJ, journaliste et fondatrice des sociétés de production Babel Press et Babel Doc. Le directeur adjoint est Jean-Bernard Schmidt, journaliste (CFJ-1995) et fondateur de Spicee Educ, plateforme d'éducation aux médias.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE
3 stages obligatoires d'une durée totale de 26 semaines

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Diplôme du CFJ visé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, niveau bac + 5.

**COÛT DE LA FORMATION
PAR AN** 6 790 €
(2 750 € pour les boursier-ère-s jusqu'au niveau 5, gratuit pour les boursier-ère-s niveaux 6 et 7)

**POSSIBILITÉ
D'APPRENTISSAGE** Oui

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE
Bac +3

**AUTRES CONDITIONS
D'ADMISSION** Non

MODALITÉS Épreuves écrites d'admissibilité à distance puis épreuves orales d'admission

**COÛT DE L'INSCRIPTION
AU CONCOURS**
299 € (en 2019)
(149,50 € pour les boursier-ère-s sur critères sociaux)

NOMBRE DE CANDIDAT-E-S
700 en moyenne

**NOMBRE DE REÇU-E-S
EN 1^{ÈRE} ANNÉE**
80 en moyenne

Autres formations délivrées

Aucune

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (CROUS).

DISPOSITIF ÉGALITÉ DES CHANCES

Le CFJ soutient l'association « La Chance pour la diversité dans les médias » qui aide, à titre bénévole, des candidat-e-s boursier-ère-s à intégrer les écoles de journalisme. Elle met ses moyens et ses locaux à disposition de l'association. Par ailleurs, le CFJ permet aux candidat-e-s des prépas La Chance et Égalité des Chances de présenter le concours sans engager de dépenses d'inscription.

DIRECTEUR :
CHRISTOPHE DELEU

DIRECTRICE DES ÉTUDES :
CEDRIC PELLEN

COORDONNÉES :
4 RUE BLAISE PASCAL, CS 9032,
67081 STRASBOURG CEDEX
TÉL. : 03 68 85 80 39
CUEJ.UNISTRA.FR

STATUT JURIDIQUE :
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PUBLIC
- ÉCOLE DE JOURNALISME DE
L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
LA JOURNÉE PORTE OUVERTE A LIEU
EN GÉNÉRAL EN FÉVRIER OU MARS

Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ), Strasbourg

Le CUEJ a été le premier site de formation universitaire au journalisme reconnu par la profession. Les enseignements qui y sont dispensés associent une compétence technique (radio, télévision, presse écrite et multimédia) à une spécialisation thématique (europe et international, questions de société). En coopération avec l'Université de Fribourg (Allemagne), le CUEJ propose également un double master franco-allemand en journalisme.

La formation est organisée autour de la réalisation de journaux, magazines, reportages, webdocumentaires, podcasts, édités et diffusés dans des publications spécifiques, dans des médias régionaux et nationaux, ou sur le portail pédagogique du CUEJ (cuej.info), qui présente les productions TV, radio et multimédia des étudiant·e·s.

Depuis 1994, le CUEJ délocalise la fin du cursus à l'étranger. Pendant un mois, les étudiant·e·s sont confronté·e·s à l'actualité du pays où ils·elles résident, produisent et diffusent sur place un journal en langue française, des dossiers multimédias, des émissions de radio et de télévision.

Une centaine d'intervenant·e·s régulier·e·s, et recruté·e·s par le CUEJ sont des journalistes en activité. L'équipe administrative et pédagogique du CUEJ est en relation permanente avec les rédactions accueillant des stagiaires.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

Minimum 16 semaines dont
9 semaines de stage en presse
quotidienne régionale entre la
1^{ère} et la 2^e année

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Master de
sciences politiques et sociales,
mention journalisme

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN 243 € (droits
universitaires nationaux en
vigueur - niveau master, gratuité
pour les boursier·ère·s)

POSSIBILITÉ DE FORMATION

EN ALTERNANCE Oui, en
contrat d'apprentissage ou
contrat de professionnalisation

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3 ou
équivalent de 180 crédits ECTS

**AUTRES CONDITIONS
D'ADMISSION** Non

MODALITÉS Épreuves écrites
d'admissibilité (épreuve
de description, épreuve
d'explication d'actualité) ;
épreuves orales d'admission

**COÛT DE L'INSCRIPTION
AU CONCOURS** 91 €

NOMBRE DE CANDIDAT·E·S
900

**NOMBRE DE REÇU·E·S
EN 1^{ÈRE} ANNÉE**

48 sur concours ; admission sur
dossier pour formation continue
et étranger·ère·s (hors Campus
France)

Autres formations délivrées

D.U JRI

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement
supérieur sur critères sociaux
(Crous)



DIRECTRICE :
PAULINE AMIEL

RESPONSABLES PÉDAGOGIQUES :
PAULINE AMIEL ET STÉPHANE
CABROLIÉ

COORDONNÉES :
21 RUE VIRGILE MARRON,
13392 MARSEILLE CEDEX 05
TÉL. : 04 91 24 32 01
EJCAM.UNIV-AMU.FR

STATUT JURIDIQUE :
ÉTABLISSEMENT PUBLIC,
COMPOSANTE D'AIX-MARSEILLE
UNIVERSITÉ

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
À CONSULTER SUR
LE SITE INTERNET

École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)

Composante d'Aix-Marseille Université depuis 2012, l'École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM) forme chaque année 30 journalistes. Depuis 2021, un parcours en alternance complète cette formation. L'équipe pédagogique propose ainsi un encadrement personnalisé et une insertion professionnelle accompagnée.

Son Master «Journalisme» est reconnu par la Commission Paritaire Nationale pour l'Emploi des Journalistes (CPNEJ). Pendant les deux ans du cursus, les étudiant-e-s s'initient et se perfectionnent aux différents métiers du journalisme. La presse écrite et le web font partie du tronc commun tout au long du parcours. En deuxième année, les étudiant-e-s se spécialisent en télévision ou en radio.

Les formations s'articulent autour de référent-e-s professionnel-le-s reconnu-e-s dans leur domaine, afin de répondre aux exigences les plus élevées. Par exemple, pour le web : le MOJO, les longs formats, l'écriture pour les réseaux sociaux ou encore les hard news y sont enseignés par des spécialistes.

Grâce à des partenariats avec des médias locaux et nationaux, les étudiant-e-s de l'EJCAM travaillent avec des rédactions et publient leurs productions, étoffant ainsi leurs CV, en plus des stages obligatoires.

Une cinquantaine de journalistes forment les étudiant-e-s à la pratique professionnelle. L'offre pédagogique de l'EJCAM est également adossée à l'activité d'un laboratoire de recherche, dont l'un des axes est spécialisé sur les mutations du journalisme et ses nouvelles écritures. L'équipe pédagogique universitaire pilote la formation en proposant des enseignements théoriques indispensables : éthique professionnelle, critique des médias, connaissance de l'actualité et des institutions, etc., garantissant aux étudiant-e-s de l'EJCAM une culture générale solide.

Cet équilibre permet à l'enseignement professionnel d'être nourri et étayé par des réflexions fondamentales sur les mutations économiques, sociétales et techniques des univers médiatiques. La deuxième année, un travail de recherche est demandé (rédaction et soutenance d'un mémoire universitaire).

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE
8 semaines par année minimum
pour les étudiant-e-s en
formation initiale

DIPLÔMES DÉLIVRÉS
Master Professionnel
Journalisme

**COÛT DE LA FORMATION
PAR AN** 243 € pour les
non-boursier-ère-s

**POSSIBILITÉ
D'APPRENTISSAGE** Oui

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3
(ou titre équivalent)

**AUTRES CONDITIONS
D'ADMISSION** Non

MODALITÉS Dossier de
candidature à compléter en
ligne, entretien oral d'admission

**COÛT DE L'INSCRIPTION
AU CONCOURS** 76 €

NOMBRE DE CANDIDAT-E-S
600 en 2021
528 en 2022

**NOMBRE DE REÇU-E-S
EN 1^{ÈRE} ANNÉE** 30

Autres formations délivrées

Master en sciences de l'information et de la communication (5 parcours)

Master 2 Métiers de l'Information en partenariat avec l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence Communication, Lobbying, Médias avec 3 options (site Aix)

Diplôme d'Université
- Information et pratiques d'écritures
- Écritures numériques
- Fondamentaux de la pratique journalistique
- Genres journalistiques spécialisés
- Nouvelles écritures journalistiques

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DIRECTEUR GÉNÉRAL :
PIERRE SAVARY

COORDONNÉES :
50, RUE GAUTHIER-DE-CHÂTILLON
59000 LILLE
TÉL. : 03 20 30 44 00
WWW.ESJ-LILLE.FR

STATUT JURIDIQUE :
ASSOCIATION LOI 1901

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
CONSULTER LE SITE INTERNET
WWW.ESJ-LILLE.FR

École Supérieure de Journalisme de Lille (ESJ Lille),

Créée en 1924, l'École supérieure de journalisme de Lille est l'une des premières écoles professionnelles de formation au journalisme en Europe. La formation initiale au journalisme demeure la mission première de l'ESJ Lille. Le diplôme historique de l'école est le Master généraliste. Il valide deux années de scolarité pour soixante étudiant-e-s, une première année généraliste et une seconde année spécialisée (télé, radio, médias numériques, journalisme d'investigation, journalisme international, journalisme de science) qui peut s'effectuer en apprentissage. Les élèves reçoivent à l'issue de leur scolarité un double diplôme : celui de l'école, reconnu par la profession via la Commission Paritaire Nationale de l'Emploi des Journalistes (CPNEJ) et valant grade de Master 2 par le Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et de l'Innovation, et celui de Sciences Po Lille, valant grade de Master 2 en sciences politiques.

L'école propose également deux licences professionnelles : d'une part la Licence Presse de proximité qui forme une vingtaine de stagiaires au travail de journaliste en local, à destination des hebdomadaires et quotidiens régionaux et

une filière Journalisme de sport (polymédia). L'ESJ Lille propose également une formation post-bac créée en partenariat avec l'Université de Lille : l'Académie ESJ Lille. Les 500 étudiant-e-s de cette formation - licences 1, 2 et 3 - sélectionné-e-s sur dossier scolaire et motivation, suivent des cours à l'ESJ Lille pour se préparer aux métiers du journalisme tout en suivant un cursus universitaire dans les licences partenaires. L'ESJ Lille n'oublie pas d'être internationale et francophone. L'école intervient régulièrement à l'international et recrute chaque année des étudiant-e-s internationaux-ales (16 % de l'effectif). L'ESJ Lille anime un « pôle recherche » sur les métiers du journalisme, lieu de rencontres et de réflexion pour les journalistes et les chercheur-euse-s. L'ESJ Lille publie aussi, en partenariat avec l'Université Laval (Québec) la revue *Les Cahiers du journalisme*.



Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

Stage de deux mois minimum en M1
Stage entre deux et quatre mois en M2, puis contrat de travail type CDD, piges...

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Diplôme de l'ESJ Lille et diplôme de Sciences Po Lille

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN Pour les étudiant-e-s non boursier-ère-s, modulation des frais de scolarité en fonction du revenu fiscal des parents allant de 4 800 à 5 800 €. Pour les étudiant-e-s boursier-ère-s, les frais de scolarité sont établis en fonction du niveau de bourse de l'enseignement supérieur allant de la gratuité jusqu'à 4 000 € (détails par échelon sur le site)

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE
En deuxième année

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Non

MODALITÉS Épreuves d'admissibilité puis épreuves orales d'admission pour les candidats admissibles

COÛT DE L'INSCRIPTION AU CONCOURS De 1 à 125 € pour les boursier-ère-s (selon échelon), 275 € pour les non-boursier-ère-s

NOMBRE DE CANDIDAT-E-S
Entre 800 et 1 000

NOMBRE DE REÇU-E-S EN 1^{ÈRE} ANNÉE Entre 70 et 75 étudiant-e-s (dont une dizaine d'étudiant-e-s étranger-ère-s issu-e-s de la procédure d'admission étudiant-e-s internationaux-ales)

Autres formations délivrées

Licence professionnelle Journalisme de proximité (presse écrite et web)

Licence professionnelle Journalisme de sport (polymédia)

Académie ESJ Lille

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

Quelques bourses privées accordées chaque année sur critères sociaux

DISPOSITIF ÉGALITÉ DES CHANCES

Cette préparation est gratuite. Les cours, les déplacements pour la formation et les frais de concours sont pris en charge par le dispositif. 30 semaines de préparation de septembre à mai (4 semaines intensives à Lille et Bondy et 26 semaines de préparation à distance), accompagnement individuel par une coordinatrice et tutorat d'un-e journaliste référent-e professionnel-le.

DOYENNE :
MARIE MAWAD

DIRECTRICE EXÉCUTIVE :
ALICE ANTHEAUME

COORDONNÉES :
27 RUE SAINT GUILLAUME
75007 PARIS
TÉL. : 01 45 49 83 56
WWW.JOURNALISME.SCIENCES-PO.FR

STATUT JURIDIQUE :
L'ÉCOLE DE JOURNALISME DELIVRE
UN DIPLOME DE MASTER DE
SCIENCES PO, QUI CONFÈRE LE
GRADE UNIVERSITAIRE DE MASTER

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
À CONSULTER SUR LE SITE INTERNET

École de Journalisme de Sciences Po, Paris

L'École de journalisme de Sciences Po est l'une des quatorze écoles reconnues par la profession. Ses programmes reposent sur une double exigence : l'approfondissement de savoirs académiques en sciences sociales sur les enjeux du monde de demain, propres à Sciences Po, indispensables aujourd'hui à de futur-e-s journalistes, et l'apprentissage pratique du métier de journaliste par l'intervention de professionnel-le-s des médias. Deux aspects qui se nourrissent l'un l'autre, en cours comme sur le terrain. Le tout est combiné à un fort ancrage international et à une dimension numérique omniprésente.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

Oui, 8 semaines minimum
par an dans une ou plusieurs
rédaction(s)

DIPLÔMES DÉLIVRÉS

Master de Sciences Po

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN : 0 à 18 160 € par an
selon les revenus du foyer fiscal
de référence

POSSIBILITÉ

D'APPRENTISSAGE : Oui pour
le Master journalisme
Non pour le Master journalisme
et affaires internationales

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3

AUTRES CONDITIONS

D'ADMISSION Non

MODALITÉS

Dossier
de candidature, entretien oral

COÛT DE L'INSCRIPTION

AU CONCOURS 150 €
(exonération possible pour
les boursier-ère-s)

NOMBRE DE CANDIDATS

850

NOMBRE DE REÇUS

EN 1^{ÈRE} ANNÉE Environ 60
élèves par promotion en Master
journalisme
20 à 30 élèves par promotion en
Master journalisme et affaires
internationales

Autres formations délivrées

Master en journalisme et
affaires internationales

Double diplôme en journalisme
entre Columbia Journalism
School, à New York, et
l'École de journalisme de
Sciences Po, à Paris
(durée des études : 2 ans)

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement
supérieur sur critères sociaux
(Crous)

Bourses Émile Boutmy, France
TV...

DIRECTEURS :
ROSELYNE RINGOOT ET SIDONIE
NAULIN (SCIENCES PO GRENOBLE)
EMMANUEL MARTY (UNIVERSITÉ DE
GRENOBLE ALPES)

COORDONNÉES :
ICM
11, AVENUE DU 8 MAI 1945
BP 337
38434 ÉCHIROLLES

SCIENCES PO GRENOBLE
1030, AVENUE CENTRALE
BP 48
38040 GRENOBLE CEDEX
TÉL. : 04 56 52 87 30 (SECRÉTARIAT)
FAX : 04 56 52 87 10
WWW.EJDG.FR

STATUT JURIDIQUE :
FORMATION PUBLIQUE, DOUBLE
DIPLOME (UGA-IEP DE GRENOBLE)

DATE DES PORTES OUVERTES :
À CONSULTER SUR LE SITE INTERNET

École de Journalisme de Grenoble (EJdG) Université Grenoble Alpes-Sciences Po, Grenoble

L'EJdG forme aux différents métiers du journalisme, en presse écrite, télévision, radio ou web. Cette formation respecte le référentiel pédagogique des Écoles de journalisme adopté par la CPNEJ. Elle fait partie des 14 écoles reconnues par la profession.

Les étudiant-e-s reçoivent donc une formation complète à la fois sur le tronc commun du journalisme et sur la spécialité qu'ils-elles choisissent en seconde année (Presse écrite et agence, Radio ou Télévision). Ils-elles peuvent être employé-e-s dans toutes les rédactions, quel que soit le support médiatique.

Les enseignements dispensés à l'EJdG participent à un projet pédagogique mûrement réfléchi pour répondre aux défis considérables auxquels sont confrontés les journalistes aujourd'hui. À l'EJdG, le journalisme n'est pas conçu comme un exercice littéraire ou un art de l'influence. Il est fondé avant tout sur une éthique de l'enquête, sur l'apprentissage des méthodes de recherche de l'information, sur la pratique du terrain par le biais du reportage, sur l'acquisition d'une autonomie de jugement du journaliste sur les faits et le respect de ces faits.

Les questions de déontologie et d'éthique du journalisme sont aussi au cœur de la formation.

La formation promeut une logique de mise en situation professionnelle. Des médias-école, des projets éditoriaux et les nombreux stages permettent aux étudiant-e-s de mettre en pratique leurs enseignements très rapidement.

L'EJdG met fortement l'accent sur le Web. Celui-ci n'est pas une spécialité qui s'ajouterait aux autres. Il est placé au cœur de la formation de façon transversale car il paraît essentiel de former les étudiant-e-s aux pratiques journalistiques émergentes sur Internet et de renforcer leur conscience des enjeux de la convergence numérique. Des accords internationaux avec des universités au Québec et au Brésil offrent la possibilité d'effectuer un semestre à l'étranger.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE
10 semaines de stage dont 4 au minimum en presse quotidienne régionale en M1, 12 semaines de stage en M2

DIPLOMES DÉLIVRÉS Master
Journalisme de l'Université Grenoble Alpes et diplôme de l'IEP de Grenoble

COÛT DE LA FORMATION PAR AN Droits de scolarité calculés selon part fiscale (tout-e boursier-ère est exonéré-e)

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE Non

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Non

MODALITÉS Concours

COÛT DE L'INSCRIPTION AU CONCOURS 50 € (tout-e boursier-ère est exonéré-e)

NOMBRE DE CANDIDAT-E-S
420

NOMBRE DE REÇU-E-S EN 1^{ÈRE} ANNÉE 30

Autres formations délivrées

Aucune

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DIRECTEURS :
JEAN-BAPTISTE LEGAVRE, RÉMY
LECHAMPION

COORDONNÉES :
92, RUE D'ASSAS
75006 PARIS
TÉL. : 01 44 41 57 63
FAX : 01 53 63 53 28
IFP.U-PARIS2.FR/FORMATIONS/
OFFRE-DE-FORMATION/MASTER-
INFORMATION-COMMUNICATION-
PARCOURS-JOURNALISME

STATUT JURIDIQUE :
UNIVERSITÉ II PANTHÉON-ASSAS

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
FÉVRIER-MARS VOIR SUR
LE SITE INTERNET



UNIVERSITÉ PARIS II
PANTHÉON-ASSAS

Institut Français de Presse (IFP), Paris

La formation met l'accent :

- sur l'acquisition des savoir-faire pratiques (représentant environ 70 % du cursus),
- sur celle d'une excellente culture générale (sociologie des médias, économie et gestion des médias, droit et déontologie, sémiologie du discours et de l'image, géopolitique, enjeux du monde contemporain, connaissance de l'audience et des publics, etc.),
- sur une certaine distanciation critique à l'égard de la pratique du métier afin de faire des étudiant-e-s de futur-e-s journalistes efficaces et compétents,
- sur les nouvelles formes journalistiques (réseaux sociaux, webdoc, podcast, etc.) et sur les nouvelles compétences (logiciels, écriture multisupport, etc.).

La formation est généraliste et polyvalente pendant les deux premiers semestres afin que les étudiant-e-s puissent intervenir sur tous types de supports : agence, presse écrite, radio, télévision, journalisme en ligne. Elle est spécialisée au cours des deux derniers semestres, choix entre : radio, télévision, presse écrite - presse en ligne.

Sont également valorisés : l'enseignement juridique (droit des médias, déontologie du journalisme, etc.) ; l'apprentissage des langues et tout particulièrement du journalisme en anglais (cours de langue anglaise assurés par un journaliste américain) ; le journalisme d'enquête et d'investigation.

Le Master de Journalisme a développé des partenariats avec des universités étrangères qui permettent à certain-e-s étudiant-e-s de suivre un semestre d'enseignement à l'étranger à l'issue de leur cursus.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE
6 mois sur les deux années

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Master professionnel de journalisme

COÛT DE LA FORMATION PAR AN Environ 300 € (droits universitaires)

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE Oui (en seconde année)

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3 (180 ECTS) ou diplôme équivalent

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Attestation de stage(s) (minimum 1 mois au total) en journalisme

MODALITÉS Sélection en 2 étapes : dossier (composé d'une attestation de stage, des résultats scolaires et universitaires ainsi que d'un autoportrait, d'un texte concernant une question contemporaine et d'un texte relatif à un possible reportage), et oral d'admission

COÛT DE L'INSCRIPTION AU CONCOURS 15 €

NOMBRE DE CANDIDAT-E-S
Autour de 700

NOMBRE DE REÇU-E-S EN 1^{ÈRE} ANNÉE 26

Autres formations délivrées

Aucune

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DIRECTEUR :
ARNAUD SCHWARTZ

COORDONNÉES :
1 RUE JACQUES ELLUL,
33080 BORDEAUX CEDEX
TÉL. : 05 57 12 20 20 OU 21
WWW.IJBA.U-BORDEAUX-MONTAIGNE.FR

STATUT JURIDIQUE :
FORMATION PUBLIQUE - INSTITUT
INTERNE À L'UNIVERSITÉ DE
BORDEAUX MONTAIGNE

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
PORTES OUVERTES NUMÉRIQUES EN
FÉVRIER

Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)

L'Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA) est une école publique, composante de l'université Bordeaux Montaigne, reconnue par la profession depuis 1975.

Notre établissement a été créé en 1967, avec la volonté de rendre le métier de journaliste accessible à celles et ceux qu'il passionne, quel que soit leur milieu d'origine. Les questions d'égalité des chances et de diversités des profils ont toujours été au cœur de nos préoccupations. Elles nourrissent notre recherche d'excellence.

L'ambition de l'institut est de permettre à chacun·e de s'épanouir en cultivant ses singularités, grâce à un suivi individualisé et aux opportunités offertes par nos nombreux partenariats.

Semestre d'études en Colombie, année de césure aux Etats-Unis, codiplôme en Espagne, programme européen : l'ouverture internationale est un des atouts de l'école. Plusieurs productions sont réalisées chaque année à l'étranger. Un programme de l'université ouvre l'accès à huit langues en cours du soir. L'IJBA est membre de deux réseaux d'écoles de journalisme, l'un mondial et francophone (Théophraste), l'autre européen et anglophone (EJTA).

L'école délivre une formation exigeante et polyvalente. Outre l'enseignement attentif des fondamentaux du métier, la première année met l'accent sur les pratiques numériques : journalisme web, *Mobile Journalism*, datajournalisme, *fact-checking*, *Open source intelligence*... La deuxième année permet une spécialisation en presse écrite-multimédia, radio-podcast-multimédia ou télévision-multimédia, tout en offrant des focus sur des sujets de société majeurs, dont science/santé/environnement.

L'IJBA porte une forte dimension opérationnelle, grâce à ses médias-école ayant un véritable public en kiosque, en librairie, sur le Web ou les réseaux sociaux. Sa longue tradition de créativité s'incarne notamment dans un laboratoire d'innovation éditoriale, approche de la culture du projet et du management transversal.

Fort de ses 2500 diplômé·e·s, dont beaucoup occupent des postes à responsabilité, l'IJBA jouit d'un réseau solide, vivant, et très fidèle.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

Entre 16 et 26 semaines sur l'ensemble des 2 années, dont un remplacement d'été rémunéré, en presse quotidienne régionale, entre le master 1 et le master 2.

DIPLÔMES DÉLIVRÉS

Master professionnel de journalisme.
Spécialités Presse écrite-multimédia / Radio-podcast-multimédia / Télévision-multimédia

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN 243 €

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE

Oui - sur 2 ans ou 1 an (master 2)

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3 ou Bac avec expérience professionnelle (5 années d'activité)

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION

Non

MODALITÉS Concours. Intégralement à distance. Épreuves écrites d'admissibilité et entretien oral d'admission. Accès à Bac +3 ou procédure VAP

COÛT DE L'INSCRIPTION

AU CONCOURS 75 € pour les non-boursier·ère·s. Exonération totale pour les étudiant·e·s boursier·ère·s et les stagiaires « La Chance ».

NOMBRE DE CANDIDATS

900 en moyenne

NOMBRE DE REÇUS

EN 1^{ÈRE} ANNÉE 36

Autres formations délivrées

Catalogue de formations continues au journalisme (Web, Mojo, Podcast, Datajournalisme...)

Diplômes universitaires :
- Journaliste Reporter d'images (DU JRI)
- Journaliste multimédia (DU NMAW)
- Journalisme numérique & entrepreneuriat éditorial (DU JN2E)

Codiplôme avec le master 2 Journalisme d'investigation, nouvelles narrations, données, fact-checking et transparence

de l'Université Rey Juan Carlos (Madrid, Espagne)

Stage intensif de préparation aux concours des écoles de journalisme (novembre / février)

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DISPOSITIF ÉGALITÉ DES CHANCES

- Soutien de l'association « La Chance », avec exonération du coût d'inscription au concours pour ses candidat·e·s.
- Stage intensif IJBA de préparation aux concours des écoles de journalisme accessible à des tarifs fortement dégressifs en fonction du niveau de bourse et au tarif minimum pour les stagiaires « La Chance ».
- Participation aux Entretiens de l'Excellence du Club du XXI^{ème} siècle, pour susciter des vocations parmi les jeunes Aquitain·e·s, et lutter contre l'autocensure.
- Actions en direction de lycéen·ne·s, d'étudiant·e·s, dans les quartiers prioritaires et en zone rurale, pour faire découvrir le métier de journaliste.



DIRECTEUR :
PASCAL GUÉNÉE

COORDONNÉES :
24 RUE SAINT-GEORGES,
75009 PARIS
TÉL. : 01 72 74 80 00
WWW.IPJ.EU
WWW.DAUPHINE.PSL.EU
WWW.PSL.EU

STATUT JURIDIQUE :
GRAND ÉTABLISSEMENT

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
AUX ENVIRONS DU MOIS DE MARS
(INFORMATION SUR WWW.IPJ.EU)

Institut Pratique du Journalisme (IPJ - PSL) Dauphine | PSL, Paris

Fondé en 1978, IPJ Dauphine | PSL offre à ses étudiant·e·s un cursus de formation au journalisme reconnu par la profession depuis 1993. En 40 ans, l'Institut a formé plus de 2 000 journalistes qui travaillent aujourd'hui dans les médias les plus prestigieux.

Poursuivant le projet de ses fondateurs, l'Institut propose un cursus de haut niveau appuyé sur un cadre académique exigeant et une pédagogie innovante faisant une large part à la pratique. Classe inversée, learning-by-doing, évaluation par les pairs, espace numérique de travail permettent aux étudiant·e·s d'acquérir des compétences solides.

Les enseignant·e·s d'IPJ Dauphine | PSL s'appuient sur l'expertise d'une centaine de journalistes et de professionnel·le·s qui interviennent chaque année pour offrir une formation complète aux étudiant·e·s. Régulièrement évaluée, la formation est adaptée à un métier profondément modifié par le numérique.

Réussir le concours d'entrée à IPJ Dauphine, c'est aussi intégrer PSL, université de recherche de

rang mondial qui place l'innovation et la création de valeurs au cœur de son ambition. Pour les étudiant·e·s, c'est l'opportunité d'un parcours stimulant parmi les meilleures formations de France.

Passer deux ans dans le parcours Master d'IPJ Dauphine | PSL, c'est être accompagné·e par l'équipe pédagogique dans la définition précise de son projet professionnel, jusqu'à son insertion dans les médias. Après une première année dès laquelle tous les médias sont abordés, l'étudiant·e composera son parcours « à la carte » durant la seconde en fonction de ses choix et de ses capacités. Cette méthode est pratiquée avec succès depuis la création de l'Institut.

C'est parce que l'Institut a sans cesse su allier les valeurs de son projet initial avec les pratiques les plus innovantes que celles et ceux qui y sont passé·e·s y sont si attaché·e·s. C'est ce qui fait la force des ancien·ne·s. Un atout majeur dans un métier où le réseau professionnel est la clé d'une insertion réussie. Trente mois après l'obtention du diplôme 100 % des ancien·ne·s sont en activité dans les médias, et la moitié d'entre eux en CDI.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

Stage de 2 mois entre la première et la seconde année et stage de fin d'études en seconde année

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Diplôme de l'Institut Pratique du Journalisme de l'Université Paris-Dauphine - PSL, grade de Master

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN Coût progressif en fonction des revenus fiscaux des parents allant de 243 € (droits nationaux tarif en vigueur pour 2021-2022) jusqu'à 6 630 € Exonération des droits de scolarité pour les boursier·ère·s d'État

POSSIBILITÉ

D'APPRENTISSAGE Oui

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Licence ou diplôme grade licence

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Non

MODALITÉS

En 2021-2022 : Épreuves d'admissibilité en 3 parties : Dossier et parcours (30% de la note), 2 vidéos de présentation (20% de la note) 3 textes (50% de la note), épreuve d'admission : Grand oral

COÛT DE L'INSCRIPTION

AU CONCOURS 256 € Boursier·ère·s : de 0 € à 128 € (tarifs 2022) selon l'échelon de bourse sur critères sociaux du Crous

NOMBRE DE CANDIDATS 850 candidats (en 2021) 180 admissibles à l'oral

NOMBRE DE REÇUS EN 1^{ÈRE} ANNÉE 48

Autres formations délivrées

Formation continue au journalisme

Contrats d'apprentissage : 12 à 16 étudiant·e·s (en M1)

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DISPOSITIF ÉGALITÉ DES CHANCES

IPJ Dauphine | PSL est certifié par l'AFNOR « Label Diversité » sur le recrutement de ses étudiant·e·s et ses contenus pédagogiques. Une chargée de mission supervise la politique d'égalité des chances de l'Institut. Un « Guide des candidat·e·s » élaboré par les étudiant·e·s est disponible gratuitement sur www.ipj.eu.

IPJ Dauphine | PSL est partenaire du dispositif Interclass de FranceInter qui œuvre pour l'éducation aux médias.

Participation à la mission Égalité des Chances de Dauphine | PSL : présentation des filières du journalisme dans les lycées partenaires en Seine-Saint-Denis afin de lutter contre l'autocensure et susciter des vocations.

Plus d'infos sur dauphine.psl.eu/dauphine/responsabilite-sociale-universite/egalite-diversite-politiques-sociales Participation aux Entretiens de l'Excellence du club du XXI^{ème} siècle pour rencontrer des jeunes s'intéressant au journalisme. IPJ Dauphine | PSL participe aux Cordées de la réussite.

Toutes les questions que vous posez

toutes les questions que vous posez

• Pourquoi une formation reconnue par la profession ?

En France, l'accès à la profession de journaliste est libre. La pratique du journalisme n'est pas liée à une formation ou un diplôme précis. Il existe cependant en 2022 une centaine d'établissements dont 14 seulement ont des diplômes reconnus par la profession. La Commission Paritaire Nationale de l'Emploi des Journalistes (CPNEJ) qui en est chargée réunit employeur-euse-s et journalistes. Elle définit les critères et le référentiel pour obtenir la reconnaissance professionnelle des cursus. Les attendus de la profession portent aussi bien sur le contenu des enseignements, la quantité et la qualité du matériel technique mis à disposition, que sur la prise en compte de la diversité et le suivi des stages durant la formation qu'elle soit initiale ou continue ... Cette reconnaissance donne accès aux stages dans les entreprises médiatiques et permet de s'insérer plus facilement sur le marché du travail. Certaines entreprises - dans l'audiovisuel public par exemple - recrutent quasi exclusivement dans ces filières.

• Le statut des Écoles est-il important ?

On ne distingue pas tant les écoles par rapport à leur statut juridique publique, privé ou associatif que par rapport à la reconnaissance de leurs cursus. Les établissements reconnus se distinguent les uns des autres surtout au niveau des frais de scolarité, les écoles publiques étant en général plus accessibles. Cependant des écoles associatives de droit privé ont mis en place des exonérations de frais pour les élèves boursier-ère-s pouvant aller jusqu'à la gratuité pour les boursier-ère-s au taux le plus élevé.

• Combien coûtent les études ?

Le coût d'un cursus de journalisme est très variable. Lorsque l'école est rattachée à l'université, les frais à acquitter sont ceux de l'inscription à l'université. Ils sont donc peu élevés : peu ou prou entre 243 € (droits nationaux en Master pour 2021-2022) et 95 € au titre de la Contribution de Vie Etudiante et de Campus (CVEC) pour les non-boursier-ère-s, et 5 € (scolarité) pour les boursier-ère-s. Pour l'École de Journalisme de Sciences Po, ils sont compris entre 0 et 18 260 € et entre 0 et 6 630 € pour IPJ Paris-Dauphine, selon les revenus des parents. Pour le Bachelor Universitaire de Technologie (BUT journalisme) préparé dans un Institut Universitaire de Technologie c'est 170 € plus la CVEC à 95 €. Pour les écoles privées, la fourchette va de 3 000 € à 7 000 € par an mais certaines d'entre elles offrent des tarifs réduits voire la gratuité pour les boursier-ère-s. De plus, de nombreuses écoles proposent des programmes en alternance, auquel cas les frais de scolarité sont pris en charge par l'employeur-euse. Il faut aussi prendre en compte le coût des inscriptions aux concours qui peuvent s'élever jusqu'à 300 €, cependant certains établissements ne font pas payer les concours, tandis que d'autres échelonnent ces frais selon les revenus des parents.

• Peut-on être boursier-ère ?

Dans la plupart des écoles, les étudiant-e-s peuvent bénéficier des bourses sur critères sociaux du Crous. Cependant, dans certaines écoles, les étudiant-e-s ne peuvent pas en bénéficier. Les frais d'inscription peuvent alors être réduits pour les boursier-ère-s.

• À quel niveau peut-on intégrer une école de journalisme ? Bac, Bac +2 ou Bac +3 ?

Deux Instituts Universitaires de Technologie recrutent dès le Bac : les IUT de Nice Côte d'Azur et de Lannion délivrent un Bachelor Universitaire de Technologies (BUT) après 3 ans de formation.

L'école de journalisme de Toulouse (EJT) recrute à Bac +2 et délivre son propre diplôme de fin d'études après un cursus de trois ans.

Les écoles ci-dessous recrutent à Bac +3 et proposent un Master en journalisme en deux ans : le CELSA-Sorbonne Université, le Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ) de l'Université de Strasbourg, l'École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM), composante de l'Université d'Aix-Marseille 3, l'École de Journalisme de Grenoble (EJDG) de l'Université de Grenoble 3 en partenariat avec Sciences Po Grenoble, l'Institut Français de Presse (IFP) de l'Université de Paris 2, l'Institut du Journalisme de Bordeaux Aquitaine (IJBA) de l'Université de Bordeaux-Montaigne, et l'École Publique de Journalisme de Tours (EPJT).

À noter que l'Institut Pratique du Journalisme Dauphine I PSL, l'école de journalisme de Sciences Po et l'École Supérieure de Journalisme de Lille délivrent un diplôme grade de Master.

Le Centre de Formation des Journalistes de Paris (CFJ) recrute à bac +3. Etablissement d'enseignement supérieur privé, il délivre un diplôme de niveau bac + 5 visé par le ministère de l'Enseignement supérieur.

• Que faire avant de rentrer dans une École de journalisme à Bac +2, Bac +3 ou avant un master de journalisme ?

Il n'existe pas de recette magique pour être sûr de réussir le concours d'entrée. Les élèves admis-e-s viennent d'horizons et de formations variés. Il est cependant conseillé de suivre une formation généraliste permettant au-à la candidat-e d'acquérir une solide culture, un esprit critique et une certaine aisance dans l'expression écrite. Ainsi, beaucoup d'étudiant-e-s viennent de filières de lettres-sciences humaines. Les rédactions sont également en demande de spécialistes pointus en droit, économie, sciences... Une forte compétence dans un domaine précis peut être un plus, tout comme un engagement dans un média ou une association révélant une implication sérieuse pour une cause sociale, écologique, artistique...

• Comment se préparer aux concours ?

Les concours des écoles reconnues sont organisés traditionnellement en deux parties : admissibilité (écrit) et admission (oral). Au programme des concours figurent souvent des épreuves de français, anglais, actualité factuelle, synthèse... Les modalités de passage des épreuves et des entretiens peuvent changer selon les circonstances comme ce fut le cas durant la pandémie ou selon de nouvelles orientations pédagogiques qui pourraient, par exemple, privilégier l'entretien ou tout autre approche. Renseignez-vous pour savoir si le passage des épreuves se fait ou non à distance. Certains établissements sélectionnent d'abord

sur dossier puis organisent un oral dans une langue étrangère, un oral de motivation, de connaissance de l'actualité et de maîtrise du français.

Les concours requièrent une préparation sérieuse et continue. Il est recommandé aux candidat-e-s de suivre très régulièrement l'actualité régionale, nationale et internationale par le biais de la presse écrite et audiovisuelle, la radio et le Web. Les candidat-e-s doivent bien maîtriser l'orthographe, la grammaire et ont à mettre en œuvre des capacités rédactionnelles ainsi qu'un esprit de synthèse solide. Un bon niveau de culture générale et une grande curiosité sont également indispensables.

De nombreuses classes préparatoires privées ont vu le jour mais attention, elles sont souvent onéreuses les niveaux peuvent être très inégaux. Le suivi d'une filière universitaire publique disposant d'une option ou d'une mineure en journalisme représente un atout pour se préparer au concours. Certaines écoles reconnues ont mis en place leurs propres dispositifs de préparation aux concours. Beaucoup d'écoles recommandent aussi aux candidat-e-s d'être titulaires du permis de conduire.

• La Prépa Égalité des Chances

Lancée en 2009 par l'ESJ Lille et le Bondy Blog, la prépa est née du constat que les médias français ne sont pas représentatifs de la diversité sociale et culturelle de la société française. En particulier, les jeunes des milieux les plus modestes, issu-e-s des familles populaires ou issu-e-s de l'immigration sont très peu représenté-e-s dans les médias.

Son objectif est de permettre chaque année à 25 jeunes issu-e-s de milieux modestes de préparer et réussir les concours des 14 écoles de journalisme françaises reconnues par la profession.

D'EXCELLENTS RÉSULTATS

Depuis 2009, entre 60 % et 85 % des étudiant-e-s de la Prépa sont admis-e-s chaque année dans les écoles de journalisme reconnues par la profession.

PUBLIC CONCERNÉ

Étudiant-e-s boursier-ère-s sur critères sociaux de la France entière ayant un bon niveau scolaire et inscrit-e-s au minimum en licence 3 durant l'année de préparation des concours ou ayant validé une licence 3.

DESCRIPTION DU DISPOSITIF

Cette préparation est gratuite. Les cours, les déplacements pour la formation et les frais de concours sont pris en charge par le dispositif. 30 semaines de préparation de septembre à mai (4 semaines intensives à Lille et Bondy et 26 semaines de préparation à distance), accompagnement individuel par une coordinatrice et tutorat d'un-e journaliste référent-e professionnel-le.

LIEUX DE PRÉPARATION

Lille et Bondy - les déplacements et l'hébergement sont pris en charge par le dispositif pour ces 4 semaines ; plateforme de préparation à distance.

ÉCOLES PRÉPARÉES

Principalement les écoles reconnues recrutant au niveau Master ESJ Lille, CFJ, IPJ Dauphine | PSL, CELSA Sorbonne Université, CUEJ, IFP, IJBA, EJCAM, EJT, EdJG, EPJT, EDJ Sciences Po.

EN SAVOIR PLUS

> INFORMATIONS SUR : www.esj-lille.fr
> CONTACT : rachel.bertout@esj-lille.fr

• La Chance, pour la diversité dans les médias

La Chance, pour la diversité dans les médias, intervient dans 7 villes : Paris, Toulouse, Strasbourg, Grenoble, Rennes Marseille et Bordeaux. Première « prépa » du genre, elle a été créée par de jeunes diplômé-e-s du Centre de Formation des Journalistes (CFJ), frappé-e-s par le manque de représentativité de nombreux médias.

La Chance propose aux étudiant-e-s boursier-ère-s une préparation gratuite aux concours des 14 écoles reconnues par la profession. Tout-e jeune boursier-ère titulaire d'un diplôme Bac+2 ou de 120 crédits ECTS et intéressé-e par les métiers du journalisme peut postuler à ce dispositif d'information et d'orientation.

D'avril à mi-septembre, les étudiant-e-s peuvent remplir un dossier de candidature en ligne, puis sont sélectionné-e-s lors d'un entretien. La préparation se déroule de novembre à juin et s'articule autour d'une session de travail d'environ 4 heures chaque samedi après-midi, animée par 350 journalistes professionnel-le-s bénévoles

de différents médias. Aux tests de culture générale, d'actualité ou de français, corrigés en groupe, succède un exercice journalistique en lien avec les concours, souvent préparé par les étudiant-e-s durant la semaine. Des concours blancs sont régulièrement organisés le samedi toute la journée.

À ces séances s'ajoutent en semaine des cours d'anglais obligatoires. Des ateliers thématiques sont proposés en soirée, que les étudiant-e-s peuvent suivre sur Internet, en direct ou en différé. Des épreuves orales permettent de mieux préparer les épreuves d'admission. Sans oublier les visites des rédactions où travaillent les bénévoles de La Chance. Chaque étudiant-e est suivi-e par un-e tuteur-ric-e journaliste et un-e ancien-ne bénéficiaire de la prépa et bénéficie également d'un appui financier pour passer les concours. Puis les étudiant-e-s sont accompagné-e-s dans leur insertion professionnelle.

EN SAVOIR PLUS

> INFORMATIONS SUR : www.lachance.media

• Comment marche la formation en alternance ?

Il existe deux formes d'alternance : l'apprentissage (formation initiale) et les contrats de professionnalisation (formation continue).

L'apprentissage est proposé par plusieurs écoles reconnues en région comme à Paris. La formation permet à des jeunes âgé-e-s de moins de 29 ans, ayant un niveau Bac +3, d'obtenir en deux ans le diplôme de l'école. Les candidat-e-s doivent remplir un dossier, examiné par un jury. Si le dossier est retenu, le-la candidat-e devra ensuite passer des tests écrits ainsi que des entretiens de motivation. Il-elle sera par la suite présenté-e à l'une des entreprises partenaires.

Le cursus se déroule en alternance à l'école et dans une entreprise de presse avec laquelle l'apprenti-e journaliste signe un contrat d'apprentissage (contrat de travail à durée déterminée d'un ou deux ans) qui lui fait bénéficier du tutorat d'un maître d'apprentissage. L'apprenti-e n'a pas le statut d'étudiant-e mais de jeune salarié-e. Il-elle ne peut donc obtenir une bourse Crous, mais il-elle est exempté-e des frais de scolarité et rémunéré-e par son employeur. Ce cursus permet de lier la pratique en entreprise et la théorie en cours et peut être un plus non négligeable en termes d'insertion professionnelle. Il est demandé au-la candidat-e d'avoir une expérience (stages) dans le métier et un projet personnalisé.

Comme pour l'apprentissage, le contrat professionnalisant se pratique en alternance : entreprise et école. Mais le temps passé dans le média d'accueil et plus important que dans l'établissement de formation (deux semaines tous les deux mois). Avantage : on acquiert rapidement une formation spécialisée et un salaire plus intéressant.

• Existe-t-il d'autres formations ?

Les cursus publics ou privés sont nombreux, ils dépassent la centaine. En général les établissements non reconnus n'ont pas fait de demande car ils ne répondent pas à la totalité des exigences de la CPNEJ ou parce qu'il existe une confusion dans leur formation entre le journalisme et la communication. Si informer et communiquer sont des activités voisines leurs finalités professionnelles ne sont pas les mêmes.

Dans les filières universitaires il existe des licences professionnelles spécialisées puis, après la licence, une vingtaine de masters professionnels. Ces cursus proposent des spécialisations en sciences, en culture, en web journalisme, en droit ou sur l'Europe.

Les écoles privées non reconnues sont souvent moins sélectives que les écoles reconnues. Elles recrutent généralement au niveau Bac et leur coût oscille entre 1 500 € et 6 500 € l'année.

• Comment obtient-on la carte de presse ?

Elle est délivrée par une commission paritaire de journalistes et d'employeur-euse-s de presse et atteste que celui ou celle qui la détient travaille pour un organe de presse reconnu. Pour l'obtenir, le-la demandeur-euse doit prouver que son activité liée au journalisme lui procure l'essentiel de ses ressources et constitue son occupation principale et régulière (trois mois consécutifs pour une première demande). Dès qu'ils-elles obtiennent leur carte de presse les diplômé-e-s des écoles reconnues ne restent qu'un an journaliste stagiaire au lieu de deux pour accéder au statut de journaliste titulaire et sont ainsi plus rapidement mieux rémunéré-e-s.



Radio, télévision, web et presse écrite : les principaux métiers du journalisme

introductionauxmétiersdujournalisme

Le terme « journaliste » recouvre de nombreux métiers, du rédacteur-riche au-à la secrétaire de rédaction en passant par le-la journaliste reporter d'images ou celui-celle qui travaille sur des sites internet.

L'offre média reste conséquente en France, s'élargissant même ces dernières années à de nombreux pure players (site web d'information sans édition papier). Le secteur continue d'être en pleine mutation et il est difficile de prévoir ce que seront les rédactions dans quelques années sauf à considérer qu'elles seront ouvertes, plus horizontales, et que les journalistes devront apprendre à travailler avec d'autres professions : statisticien-ne-s, graphistes, designers, développeur-euse-s...

Si les écoles de journalisme sont une voie prisée pour accéder à ces métiers, la précarité est importante : il faut s'attendre à un début de carrière difficile. Le nombre de pigistes (journalistes rémunéré-e-s à l'article) est en augmentation ces dernières années.

Ci-après, la liste non exhaustive des métiers du journalisme, et les récits par des professionnel-le-s des journées-types associées à chacun de ces métiers.

l'Etudiant

Les présentations des principaux métiers du journalisme ont été reproduites avec l'aimable autorisation de l'Etudiant.fr (sauf pour les métiers de Data journaliste et Rédacteur-riche en chef de site web, rédigés par la Fondation Culture & Diversité) ; les fiches métiers sont consultables sur le site letudiant.fr, rubrique Métiers.

Agencier·ère

• NIVEAU DIPLÔME MINIMAL :
BAC +2 À BAC +5

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT :
DE 1 500 € À 2 000 €

• SES COMPÉTENCES :
ANALYSER, SYNTHÉTISER, INFORMER.

• SA FORMATION : ELLE DOIT ÊTRE À LA FOIS GÉNÉRALISTE ET TECHNIQUE. LE PASSAGE PAR UNE ÉCOLE DE JOURNALISME RECONNUE EST UN PLUS.

Dans la grande chaîne de l'actualité quotidienne, les agences de presse sont souvent les premières à collecter les informations, reprises ensuite par les journaux, les chaînes de télévision, les radios... Au « desk », véritable gare de transit de l'information, le·la rédacteur·rice trie, corrige, réécrit, voire traduit et vérifie les infos. Après quelques années d'expérience, il·elle peut être promu·e au rang de reporter ou de correspondant·e. Les agences de presse emploient aussi des monteur·euse·s, des JRI (journalistes reporters d'images), des photographes, etc. À côté de l'AFP (Agence France Presse), il existe quelques structures spécialisées dans le sport, l'économie, l'éducation, etc. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

LA PAROLE À...

Pascale Mollard-Chênebenoit

Journaliste à l'AFP. Chargée de la rubrique Sciences, après avoir dirigé le reportage économique et été adjointe au service politique.

« Un·e agencier·ère, c'est quelqu'un qui aime l'actualité, est curieux·euse de tout et se démène pour être le·la premier·ère à donner l'information juste.

À l'AFP, nous changeons de poste tous les quatre ou cinq ans, ce qui nous donne une grande polyvalence. Nous pouvons postuler pour aller à l'étranger, en province ou dans des services de production à Paris (politique, économique, informations générales, social, société, sport, etc.).

Je suis actuellement au service Société où je m'occupe des sciences et de l'espace après avoir occupé la rubrique Arts.

Le matin, le service se réunit pour connaître les dominantes de l'actualité dans son ensemble et faire le point sur les sujets du jour.

Ensuite je vais à des conférences de presse, je lis des études scientifiques inter-

nationales, je visite des laboratoires, je rencontre des chercheur·euse·s français·e·s et étranger·ère·s ou je leur téléphone. L'information arrive également par mail, par téléphone. Les réseaux sociaux, notamment Twitter, peuvent servir d'alerte sur certains sujets mais il faut toujours vérifier la véracité de ce qu'ils avancent. Très souvent, je vais chercher moi-même mes informations en activant mes « sources » pour avoir un « scoop » ou une « exclusivité ».

Puis j'écris des dépêches, c'est-à-dire des articles rédigés en « style agence ». Il faut être précis·e, concis·e, sourcer l'information, rester neutre et équilibré·e.

Plus la nouvelle est importante, plus il faut la donner rapidement d'abord en une seule phrase, puis en un paragraphe et enfin de façon développée.

La rapidité est essentielle car c'est l'AFP qui alerte les autres médias (presse écrite, télévisions, radios, portails internet).

Mais l'impératif absolu, c'est l'EXACTITUDE de l'information. Si jamais il y a une erreur dans une dépêche, il faut la corriger le plus vite possible.

Mon travail consiste à expliquer aux lecteur·rice·s l'actualité, à la rendre intelligible. Cela me permet de rencontrer toutes sortes de gens, connus ou anonymes, exerçant divers métiers. Chaque jour est différent au gré de l'actualité. »

Correspondant·e

• NIVEAU DIPLÔME MINIMAL :
BAC +2 À BAC +5

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT :
1 500 €

• SES COMPÉTENCES :
ENQUÊTER, ÉCRIRE, INFORMER.

• SA FORMATION : ELLE PEUT ÊTRE GÉNÉRALISTE (CURSUS UNIVERSITAIRE EN SCIENCES HUMAINES PAR EXEMPLE), MAIS SORTIR D'UNE ÉCOLE DE JOURNALISME EST UN AVANTAGE CERTAIN.

Presse régionale ou nationale, presse magazine, chaîne de télévision, site internet... le·la correspondant·e, qu'il·elle soit basé·e en région ou à l'étranger, peut exercer son métier pour différents médias. Spécialisé·e ou généraliste, il·elle peut travailler pour un média principal ou fournir des piges à plusieurs employeur·euse·s. Comme tout·e journaliste, son travail commence par la collecte de l'information. Ensuite, il·elle rédige son article, en tenant compte de la ligne éditoriale de son média. Il·elle peut aussi avoir des compétences multimédia : photo, vidéo, prises de son...

LA PAROLE À...

Paul Gogo

Journaliste indépendant à Moscou.

Il travaille principalement pour Ouest-France et La Libre Belgique.

« La journée d'un·e correspondant·e permanent·e à l'étranger ressemble à celle des localier·ère·s de presse quotidienne régionale. Il faut être à l'affût de tout ce qui se passe dans sa zone 24h sur 24h, ne rien rater et anticiper les événements en multipliant les rencontres et interviews qui pourraient s'avérer utiles dans un prochain papier.

Le matin, il faut d'abord rattraper les dépêches de presse matinales des agences d'État. Elles sont la voix du pouvoir. Le porte-parole du président russe s'exprime quotidiennement vers 10h30 auprès d'une poignée de confrères et consœurs. Des dépêches importantes font souvent suite à ses déclarations dans les minutes qui suivent. Je complète ma revue de presse par la lecture de la presse critique du pouvoir et des réseaux sociaux. Il faut également garder un œil sur les nombreuses échéances de formulaires d'accréditations souvent mis en ligne sans nous avertir.

La Russie est très régulièrement au cœur de l'actualité mondiale mais très peu de sources

y sont accessibles. Les politicien·ne·s fuient les étranger·ère·s, certaines institutions ont peur de la presse. Une conférence de presse, un voyage de presse ou un forum ne sont donc jamais inutiles. Ils permettent de développer des connaissances et de trouver des interlocuteur·rice·s pertinent·e·s. En Russie, rencontrer les gens en personne est très important pour obtenir la confiance des sources.

Un des défis du·de la correspondant·e à l'étranger est aussi de réussir à comprendre les aspirations de la population. Pas simple dans le plus grand pays du monde. Elles sont bien différentes hors de la capitale où les correspondant·e·s sont généralement installé·e·s. La Russie est composée de régions, de républiques, de peuples autochtones, de cultures différentes. Il faut donc parfois convaincre les rédactions de se charger de l'actualité diplomatique depuis leur siège (en s'appuyant notamment sur les dépêches d'agences) pour les convaincre de voyager. L'écriture d'une bonne proposition de reportage peut prendre du temps, mais cela peut permettre de décrocher un budget, c'est important.

Il faut enfin accepter de perdre énormément de temps à gérer des questions administratives. En Russie, c'est un outil utilisé contre les journalistes. Mais une fois réglées, ces questions font la valeur du·de la correspondant·e : un journaliste titulaire d'un visa, présent·e en permanence dans le pays. »

Data Journaliste

• NIVEAU DIPLÔME MINIMAL : BAC +2

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT :
DE 1 500 € À 2 000 €

• SES COMPÉTENCES :
RECHERCHER, ANALYSER, EXPLIQUER.

• SA FORMATION : ELLE EST DE PRÉFÉRENCE
À LA FOIS GÉNÉRALISTE ET TECHNIQUE.
DE PLUS EN PLUS D'ÉCOLES DE JOURNALISME
DISPENSENT DES FORMATIONS SPÉCIFIQUES.

Depuis les années 1990 et le début du virage numérique, le métier de journaliste est en proie à une profonde transformation. La numérisation des pratiques journalistiques passe par une utilisation de plus en plus importante des données structurées, provenant du web ou d'ailleurs. Or, passer de ces données à un récit journalistique est loin d'être facile, comme l'illustre notamment l'affaire des Panama Papers avec ses 11,5 millions de documents. Cela nécessite notamment de prendre du temps et de se doter d'outils spécifiques (questionnaires de bases de données, tableaux, outils de cartographie en ligne...). Si les professionnel·les attiré·e·s du data journalisme sont encore peu nombreux·ses dans les rédactions, nombre de journalistes s'initient désormais aux techniques d'exploitation des données de masse.

LA PAROLE À...

Nicolas Kayser-Bril

Co-fondateur de l'agence Journalism++.

« Un·e journaliste de données, c'est quelqu'un qui aime mesurer. Quand on part en reportage, on est limité·e par nos sens et nos émotions. En mesurant systématiquement la réalité, on peut établir des tendances de long terme, invisibles à l'œil nu. On s' imagine que les statistiques sont fournies par le gouvernement, mais, comme toutes les actions du gouvernement, les statistiques officielles doivent être contrebalancées par le travail de journalistes indépendant·e·s. Le·la journaliste de données ne travaille pas contre, mais en complément d'un·e reporter ou d'un·e photographe, afin de donner à l'audience toutes les clés pour comprendre un problème.

Le travail avec les données nécessite d'être compétent·e en développement informatique (pour collecter les données et les analyser), en design graphique (pour les visualiser) et, évidemment, en journalisme. Comme personne n'est excellent·e dans ces trois domaines, le·la journaliste de données est souvent un·e chef·fe de projet qui travaille avec des équipes de trois à dix personnes.

Les compétences du·de la journaliste de données peuvent être utilisées pour réagir sur de l'actualité chaude (avec le fact-checking), pour faire du magazine ou pour réaliser des enquêtes (pensez aux « Panama Papers »). Même si le·la journaliste de données travaille principalement sur son ordinateur portable, il·elle est en permanence en contact avec son équipe et ses sources. »

Journaliste radio

• NIVEAU DIPLÔME MINIMAL : BAC +2 À BAC +5

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT :
DE 1 500 € À 2 000 €

• SES COMPÉTENCES :
ANALYSER, INFORMER, ÉNONCER.

• SA FORMATION : UN DIPLÔME DÉLIVRÉ PAR
UNE ÉCOLE DE JOURNALISME RECONNUE
EST UN BON SÉSAME POUR INTÉGRER
LES GRANDES STATIONS.

Dans une station de radio, plusieurs catégories de journalistes cohabitent. Il y a les reporters, qui vont sur le terrain recueillir l'information, les chroniqueur·euse·s, qui conçoivent et présentent leurs chroniques, les journalistes, qui préparent et présentent les journaux d'actualités. Sans oublier les animateur·rice·s, qui animent les émissions. Tous·tes travaillent aux côtés des technicien·ne·s, professionnel·le·s de l'ombre et pourtant indispensables au bon fonctionnement de l'antenne. Chaque émission est calibrée à la seconde près : en radio, le rapport au temps est particulier et ne laisse aucune place à l'improvisation ! Naturellement, ce média exige une aisance orale et une diction parfaite, surtout quand on intervient en direct à l'antenne.

LA PAROLE À...

Frédérique Lebel

Journaliste magazine Accents d'Europe sur Radio France Internationale.

« Je suis toujours étonnée de voir à quel point nous avons tous·tes des métiers différents au sein d'une même radio. Il y a le·la présentateur·rice de la matinale, qui se lève à trois heures, pour assurer le journal de sept heures. La magie du direct, le frisson d'être parfois le·la premier·ère à donner l'info. Le·la grand·e reporter qui peut partir au pied levé et conjugue sang-froid et débrouillardise. Le·la reporter aux « infos » qui chaque jour réagit sur l'actualité, le·la journaliste des « magazines », le temps des débats et des interviews, ou des grands reportages.

On peut faire tous ces métiers au fil des ans, ou avoir la chance de pouvoir les combiner dans une seule et même semaine. Ce qui les relie tous, c'est sans doute le temps qui est propre à la radio. Il faut aller vite. C'est aussi un des avantages de ce média, les contraintes techniques sont bien moins lourdes qu'en

télévision. Il faut parler précisément à la radio pour être compris·e dès la première fois. On ne répète pas ! Mais plus que tout il faut aimer le son, la parole. Elle peut être celle des idées, ou du bon témoignage. Personnellement j'aime ces paroles d'anonymes, de migrant·e·s, d'employé·e·s, de religieux·se, de citoyen·ne·s qui nous donnent à voir l'actualité avec leurs mots. Au-delà de l'information qu'ils nous donnent, ce sont des rencontres précieuses qu'on n'oublie pas.

Le multimédia a bien sûr bouleversé la radio comme tous les autres médias. Désormais on écoute, on lit la radio sur portable et sur tablette. On nous podcaste, on nous écrit. La radio est un peu moins éphémère. »

Journaliste reporter d'images

• NIVEAU DIPLÔME MINIMAL :
BAC +2 À BAC +5

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT :
DE 1 500 € À 2 000 €

• SES COMPÉTENCES :
FILMER, RÉALISER, MONTER.

• SA FORMATION : LE PASSAGE PAR UNE ÉCOLE DE JOURNALISME S'IMPOSE POUR ÊTRE RAPIDEMENT OPÉRATIONNEL. LA PLUPART D'ENTRE ELLES PROPOSENT UNE SPÉCIALISATION DE JRI.

Véritable « couteau suisse » du journalisme audiovisuel, le-la journaliste reporter d'images (JRI) tourne des sujets d'actualité. Son principal atout ? Il-elle est une équipe à lui-elle seule et assure le rôle de reporter, de cadreur-euse, de preneur-euse de son, de rédacteur-riche et de monteur-euse. On l'appelle aussi reporter-cameraman. Le-la journaliste reporter d'images propose des sujets à sa rédaction ou répond à une commande. Avant un tournage, il-elle mène son enquête, prend des contacts et organise des rendez-vous. Sur le terrain, il-elle filme des séquences ou prend des photos, réalise des prises de son et mène des interviews. De retour à son bureau, il-elle effectue le montage audiovisuel à l'aide d'un logiciel. 97 % des JRI travaillent pour la télévision. Les 3 % restants travaillent pour des agences d'images.

LA PAROLE À...

Boris Bawulak

Boris Bawulak, journaliste reporter d'images pour le groupe Webedia.

« Je suis journaliste reporter d'images depuis 11 ans. Ces dernières années, avec l'émergence des sites internet et des réseaux sociaux, les sources d'information se sont diversifiées, et la vidéo a pris une part considérable dans les médias en ligne.

Au sein de Webedia, je travaille pour plusieurs sites d'information et de divertissement tels que Purebreak, Purecharts, JeuxActu ou encore PureMédias. Tous possèdent une page Facebook, Instagram, Twitter et plus récemment Snapchat ou TikTok.

Mon rôle est de répondre aux besoins vidéo de ces rédactions pour alimenter leurs réseaux et leur site internet. Les journalistes me sollicitent pour couvrir des évènements, faire des interviews, tourner en studio dans nos locaux et assurer les montages. Dans

ce métier, les jours passent mais ne se ressemblent pas. De la star de télé-réalité à la personnalité politique, du chic hôtel à la loge exigüe d'un-e artiste, du grand soleil aux pluies battantes, ce métier réserve son lot de surprises !

Pour pallier aux aléas qu'un tournage peut réserver, certaines choses doivent rester figées. Charger les batteries, tester les micros, configurer la caméra, autant de gestes indispensables pour le bon déroulement d'un tournage. La rigueur et l'anticipation sont les principales qualités pour qu'un-e JRI puisse s'adapter à toutes les situations et capturer les meilleures images. Ajouté à cela, la polyvalence car de fait, le-la JRI est souvent la personne qui assure seule la réalisation, la prise de son, le montage et dans certains cas, l'interview.

Mon métier est en constante évolution. Avec l'émergence de nouveaux formats de vidéos très codifiés, les méthodes de réalisation et de montage changent et me poussent à me renouveler. Le but étant de créer des contenus pensés pour répondre au mieux aux attentes de nos lecteur-riche-s. »

Journaliste TV

• NIVEAU DIPLÔME MINIMAL :
BAC +2 À BAC +5

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT :
DE 1 500 € À 2 000 €

• SES COMPÉTENCES :
ANALYSER, INFORMER, ÉNONCER.

• SA FORMATION : UN DIPLÔME DÉLIVRÉ PAR UNE ÉCOLE DE JOURNALISME RECONNUE EST UN BON SÉSAME POUR INTÉGRER LES GRANDES CHÂÎNES.

Au sein d'une chaîne de télévision, plusieurs catégories de professionnel-le-s cohabitent. Il y a les reporters, qui vont sur le terrain recueillir l'information, les JRI plus orienté-e-s sur l'image et le son, les chroniqueur-euse-s, qui conçoivent et présentent leurs chroniques, les présentateur-riche-s qui préparent et présentent les journaux d'actualités. Sans oublier les animateur-riche-s qui animent les émissions. Tous-tes travaillent aux côtés des technicien-ne-s, professionnel-le-s de l'ombre et pourtant indispensables au bon fonctionnement de l'antenne.

LA PAROLE À...

Sonia Mabrouk

Journaliste à Cnews (groupe Canal) et Europe 1 où elle mène l'interview politique.

« Les compétences d'un-e journaliste TV sont celles de tout-e journaliste. Il faut tout d'abord recueillir, vérifier l'information, analyser le contexte et puis transmettre l'information de manière la plus neutre possible et bien sûr, la rendre accessible au plus grand nombre.

9h : j'arrive à la rédaction et m'installe à ma table pour lire la revue de presse nationale et parcourir les titres de la presse étrangère.

9h30 : l'équipe se rassemble en conférence de rédaction. Ensemble, nous trions et sélectionnons les différents sujets qui seront par la suite abordés dans les journaux télévisés du soir.

18h : réunion de l'équipe du journal (éditeur-riche, présentateur-riche, rédacteur-riche en chef) pour décider de l'ordre de passage des sujets et des modifications à apporter en tenant compte de l'évolution de l'actualité.

À partir de 20h : le-la journaliste TV est d'abord un-e rédacteur-riche. Je rédige les textes qui seront ensuite validés avant le passage à l'antenne par l'éditeur-riche ou par le-la rédacteur-riche en chef de l'émission. Mis à part ces textes de présentation, je prépare également le conducteur de mes interviews politiques. C'est, à mon sens, la tâche la plus délicate car il faut à la fois trouver le ton juste avec votre interlocuteur-riche et les questions pertinentes permettant de créer de l'information.

Quel que soit le support, le-la journaliste doit respecter quelques règles de base. Par exemple, vérifier impérativement ses sources, choisir un angle et une approche originale d'un sujet et hiérarchiser les informations.

22h : je présente le journal à l'antenne. Le-la journaliste TV doit aussi maîtriser les étapes de la chaîne de production d'un support d'information audiovisuel, et savoir techniquement exploiter les outils de prise de vue, de prise de son ainsi que de sélection des images et de montage. En résumé, le-la journaliste TV, compte tenu de l'évolution très rapide des technologies de son métier, doit savoir développer différentes qualifications. »

Photographe de presse

• NIVEAU DIPLÔME MINIMAL : BAC PRO

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT : VARIABLE

• SES COMPÉTENCES : OBSERVER, PHOTOGRAPHER, INFORMER, VENDRE, CHERCHER.

• SA FORMATION : UN CURSUS EN PHOTOGRAPHIE (BAC PRO PHOTOGRAPHIE, BTS PHOTOGRAPHIE, ÉCOLE NATIONALE DE LA PHOTOGRAPHIE, ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE LOUIS-LUMIÈRE, ETC.), UNE ÉCOLE DE JOURNALISME OU UNE SPÉCIALISATION À L'UNIVERSITÉ.

Le·la photographe de presse travaille sur le terrain, il·elle se rend au plus près de l'actualité et des événements pour les photographier et ainsi informer le public. Son œil doit être aguerrí pour capter l'instant, choisir l'angle, le cadre... Le métier de photographe ne s'improvise pas et demande un « œil » artistique particulier. La plupart des photographes de presse exercent de manière indépendante. Selon les cas, ce·tte professionnel·le réalise des reportages qu'il·elle vend ensuite à des journaux ou des agences. Ou bien il·elle travaille sur commande : il·elle part alors en reportage avec un·e rédacteur·rice et réalise les photos. Dans ce métier, la concurrence est rude et les clichés people sont aujourd'hui les seuls à bien se vendre dans un marché en crise.

LA PAROLE À...

Jerôme Sessini

Photographe indépendant.
Premiers reportages internationaux pour l'agence GAMMA en 1998. Ex Œil Public, il rejoint Magnum Photos en 2012.

« Mon travail se décompose en trois phases : la préparation, le terrain et la post-production.

À part pour l'actualité à chaud qui ne peut pas être prévue à l'avance, je prépare un reportage en me documentant sur Internet, dans les journaux, les livres et les films. Ensuite j'essaye de prévendre le reportage à un magazine afin d'obtenir une avance (garantie). Sinon je pars en spéculation, c'est-à-dire à mes frais.

Sur le terrain, il est essentiel de trouver le·la bon·ne fixeur·euse, il·elle est à la fois le·la guide et l'interprète, sans lui·elle il est difficile de réaliser le reportage. Il n'y a pas de règles établies pour le déroulement d'une journée de reportage, tout dépend du sujet et du contexte, mais dans la mesure du possible j'essaie de faire les prises de vues le matin.

De retour en France, je passe beaucoup

de temps à éditer le reportage, je choisis les images qui me semblent être les meilleures et je travaille sur des ordres séquentiels différents en fonction du client ou du support (presse, exposition, portfolio).

Je pense que la qualité d'un reportage dépend du degré d'implication du·de la photographe, de sa capacité à analyser et de sa disposition à s'intéresser au monde qui l'entoure. Certain·e·s photojournalistes de news font un travail très documentaire de par leur constance et leur rigueur à couvrir l'actualité. Il existe aussi des artistes qui arrivent sur les grands événements internationaux aussi vite que les reporters, mais qui ne destinent pas leurs images à la presse et ont donc une plus grande liberté photographique. »

Rédacteur·rice en chef

• NIVEAU DIPLÔME MINIMAL : BAC +2 À BAC +5

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT : + DE 2 500 €

• SES COMPÉTENCES : INFORMER, DÉCIDER, DIRIGER.

• SA FORMATION : UNE FORMATION UNIVERSITAIRE EN LETTRES, DROIT OU SCIENCES HUMAINES, LE DIPLÔME D'UN IEP, D'UNE ÉCOLE DE JOURNALISME OU UN DUT INFORMATION- COMMUNICATION OPTION JOURNALISME AVEC PLUSIEURS ANNÉES D'EXPÉRIENCE À FAIRE VALOIR.

La plupart des rédacteur·rice·s en chef le sont devenu·e·s après des années de bons et loyaux services au sein d'une rédaction. Car le·la « rédac' chef » est le·la responsable du contenu des pages publiées dans un journal ou sur un site web, d'une tranche horaire à la radio, d'un magazine ou encore d'un journal télévisé. Il·elle veille au respect de la ligne éditoriale, choisit les sujets avec ses chef·fe·s de rubrique et relit, écoute ou visionne la production des journalistes. Il·elle réfléchit également aux moyens de faire évoluer son support média pour conquérir de nouveaux lecteur·rice·s, auditeur·rice·s, téléspectateur·rice·s ou internautes.

LA PAROLE À...

Yasmine Youssi

Rédactrice en Chef Culture à Télérama.
Avant d'accéder à ce poste, pigiste pendant dix années au Journal du Dimanche, à Zurban, Le Monde et responsable des pages culture de La Tribune.

« Pour ce poste, aucune journée ne ressemble à une autre et c'est ce qui fait le sel de ce métier. Car il faut essayer de voir toutes les expositions, tous les spectacles, pour avoir une vue d'ensemble de l'offre culturelle tout en ayant une très forte présence au journal.

Ma journée commence généralement par une conférence de rédaction que j'anime une à deux fois par semaine et où l'on décide des papiers « chauds » à passer sur le web ou dans les premières pages du magazine, dédiées à l'actualité immédiate.

Je file ensuite dans les réunions des services que je supervise (arts, scènes, musique, livres) pour recueillir les propositions d'articles des journalistes dont je discute ensuite avec notre directrice de la rédaction et les autres rédacteur·rice·s en chef pour savoir lesquels seront retenus et sous quel angle les traiter. Je continue d'interviewer moi-même certaines personnalités parce que continuer à écrire est essentiel à mes yeux. De retour au bureau, je relis des papiers et m'assure auprès du service édition qu'ils ont été traités et bien mis en page. En fin de journée, je file au théâtre. Mais une fois le rideau tombé, pas question de se mettre au lit sans un livre entre les mains pour finir la journée. »

Rédacteur·rice de presse écrite

• NIVEAU DIPLOME MINIMAL :
BAC +2 À BAC +5

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT : 1 500 €

• SES COMPÉTENCES :
ENQUÊTER, ÉCRIRE, INFORMER.

• SA FORMATION : ELLE PEUT ÊTRE GÉNÉRALISTE (CURSUS UNIVERSITAIRE EN SCIENCES HUMAINES PAR EXEMPLE), MAIS SORTIR D'UNE ÉCOLE DE JOURNALISME EST UN AVANTAGE CERTAIN.

Le·la rédacteur·rice peut exercer son métier dans de nombreux supports, mais la PQR (presse quotidienne régionale) est généralement plus accessible aux débutant·e·s. Le travail de ce·tte journaliste commence par la collecte de l'information. Ensuite, il·elle rédige son article, en tenant compte de la ligne éditoriale de son journal.

Après plusieurs années d'expérience, il·elle peut devenir chef·fe de rubrique et avoir la responsabilité d'une partie de la publication. S'il n'est pas nécessaire d'être une « plume » pour exercer ce métier, une excellente maîtrise de la langue française est évidemment indispensable.

LA PAROLE À...

Émilie Michel

Journaliste à la rédaction locale de Saint-Lô à Ouest-France, en charge des questions d'éducation.

« Sitôt levée, sitôt connectée. Je m'informe dès le début de la journée en écoutant la radio, en lisant les informations sur les sites Internet des journaux, dans la presse écrite, qu'elle soit quotidienne ou magazine et parfois en jetant un œil aux journaux télévisés du matin.

À Saint-Lô, je m'occupe des questions d'éducation, déclinant à l'échelon local les informations nationales (réformes, orientation, rythmes scolaires...) et traitant des actualités de la commune qui concernent les écoles, les parents d'élèves, les enseignants. Avec du concret, toujours !

Avec le soutien d'une lycéenne qui officie comme jeune correspondante pour la rédaction, j'essaie aussi de donner la parole aux jeunes Saint-Lois, de raconter leurs espoirs, leurs engagements, leurs inquiétudes...

La crise sanitaire a bousculé l'exercice de notre profession. Au niveau des outils, avec l'explosion du travail à distance et au niveau du sens que nous donnons à notre métier. Nous avons pris encore plus conscience de notre responsabilité à l'égard de nos lecteur·rice·s, de l'importance de notre proximité avec eux·elles. Nous avons amélioré notre service et travaillé sur l'interactivité, afin d'entendre leurs questions et de tenter d'y

répondre le plus clairement et complètement possible.

Quand on est journaliste localier·ère, avoir des informateur·rice·s est essentiel. Ils peuvent être gendarmes, commerçant·e·s, enseignant·e·s, famille, ami·e·s... Et donner des informations volontairement ou formuler une remarque qui éveillera votre curiosité. Être à l'écoute, s'intéresser aux autres et à la vie de la cité est indispensable : remarquer qu'une rue est en travaux, qu'un magasin a fermé, apprendre qu'une école s'est lancée dans un vaste projet pédagogique. Avant de poser des questions, il faut d'abord se poser des questions !

Chaque matin, la journée commence par la réunion de rédaction, sur place ou en visioconférence. On commente le journal du jour, on se répartit les rendez-vous, on évoque les enquêtes en cours, on échange des idées, on débat et on détermine l'information que l'on mettra en avant pour l'édition du lendemain. On réfléchit également au traitement Internet de l'actualité du jour, en lien avec notre journaliste chargé·e du web. Aujourd'hui, les journalistes localier·ère·s travaillent autant pour le Net que pour le journal papier : brèves pour informer dès la survenue d'une actualité, articles plus développés pour donner l'ensemble des informations, dossiers de fond, assortis de graphiques pour aider nos lecteur·rice·s à comprendre... Notre défi, et notre responsabilité: ne pas trahir nos valeurs. Respect, rigueur, vérification des sources sont aussi nécessaires sur Internet que dans le journal traditionnel. »

Rédacteur·rice en chef de site web

• NIVEAU DIPLOME MINIMAL :
BAC +2 À BAC +5

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT : VARIABLE

• SES COMPÉTENCES :
INFORMER, ANALYSER, DIRIGER.

• SA FORMATION : LE MÉTIER DE RÉDACTEUR EN CHEF WEB N'EST ACCESSIBLE QU'APRÈS UNE EXPÉRIENCE DE PLUSIEURS ANNÉES EN TANT QUE JOURNALISTE.

Le·la rédacteur·rice en chef de site web est entouré·e d'une équipe composée de rédacteur·rice·s web mais aussi de community manager et parfois de journalistes data et de Front page éditor... Il·elle travaille de concert avec la rédaction print (quand il y en a une) mais aussi avec les développeur·euse·s pour la gestion technique du site. Sur le web, le·la rédacteur·rice en chef fonctionne dans l'immédiateté, ce qui lui impose d'être particulièrement attentif·ve à l'exactitude de l'information qu'il·elle diffuse. Il·elle doit être créatif·ve et trouver en permanence de nouvelles façons de raconter, le·la rédacteur·rice en chef d'un site web doit aussi connaître les contraintes techniques d'Internet, ses langages de base, le référencement naturel (SEO) et le fonctionnement des réseaux sociaux.

LA PAROLE À...

Clémentine Forissier

Rédactrice en chef web de Contexte.com.

« C'est un métier de liberté, indispensable à la démocratie. Je crois que ces deux raisons expliquent pourquoi j'ai choisi le journalisme. « Personne ne vous attend, mais il y a de la place », m'a dit un jour un professeur dans mon école de journalisme à Bruxelles (IHECS). Comprendre : il faut contacter les gens avec lesquels vous voulez travailler, ouvrir les portes, s'accrocher, et ça marche.

Je suis allée à Bruxelles pour me spécialiser dans les affaires européennes. Puis je suis rentrée en France en conservant cet attrait pour l'information sur l'UE. En 2013, j'ai participé à la création de Contexte.

Frappés du décalage entre la réalité des lieux de pouvoir et leur couverture médiatique, nous voulions raconter comment les décisions publiques sont prises, comment la loi, les directives européennes, se fabriquent. Contexte est un journal politique en ligne, indépendant, dédié aux professionnel·le·s des politiques publiques (élu·e·s, directeur·rice·s affaires

publiques, chargé·e·s de plaider dans les ONG...).

Notre modèle économique est l'abonnement. Sans publicité, nous ne courrons pas après le clic. Nous ne produisons pas d'articles en masse et cherchons la valeur ajoutée, l'information, l'angle d'attaque que nos lecteur·rice·s n'auront pas ailleurs. Dans un environnement ultra-connecté, nous sommes persuadés de la valeur de la sélection et de la hiérarchie de l'information pour permettre à nos lecteur·rice·s de gagner du temps, de comprendre ce qui compte.

En neuf ans, notre rédaction est passée de cinq à quarante personnes. Mes missions de rédactrice en chef ont donc considérablement évolué. La dimension opérationnelle et de coordination quotidienne a laissé progressivement place à des fonctions de coordinatrice de grands projets (élections présidentielles, présidence de l'Union Européenne par la France...) et des équipes, notamment des responsables de pôles qui managent ensuite au quotidien les journalistes. Mon rôle reste de faire appliquer notre ligne éditoriale et de m'assurer que la rédaction ait un cap et un fonctionnement qui lui permette de produire le meilleur contenu possible pour nos lecteur·rice·s. Même si j'ai moins de temps pour écrire, j'en trouve toujours pour rencontrer des sources et récolter des informations qui peuvent nourrir nos contenus ou aider les journalistes. Garder un lien avec le terrain est essentiel, même pour les managers dans une rédaction. »

Secrétaire de rédaction

• NIVEAU DIPLOME MINIMAL :
BAC +2 À BAC +5

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT :
DE 1 500 € À 2 000 €

• SES COMPÉTENCES :
RELIRE, VÉRIFIER, CORRIGER.

• SA FORMATION : CERTAIN·E·S SECRÉTAIRES DE RÉDACTION SONT PASSÉ·E·S PAR UNE ÉCOLE DE JOURNALISME (RECONNUE OU NON), D'AUTRES SE SONT FORMÉS « SUR LE TAS » APRÈS UN CURSUS DANS LE SUPÉRIEUR.

Cette journaliste ne va jamais sur le terrain. Le·la secrétaire de rédaction, plus souvent dénommé·e SR, passe plutôt ses journées devant son ordinateur, à relire les articles rendus par le·la rédacteur·rice. Avec attention et minutie, il·elle relit toutes les phrases, corrige les fautes, trouve un titre, écrit les légendes... Parfois, il·elle peut remanier l'article si celui-ci est trop long ou mal construit. Il·elle est donc le dernier garde-fou avant l'impression : gare à ne laisser passer aucune erreur ! Un SR se doit de maîtriser les outils informatiques, notamment les logiciels de Publication Assistée par ordinateur (PAO).

LA PAROLE À...

Caroline Meffre

Secrétaire de rédaction à La Revue des Deux Mondes depuis 18 ans.

« Secrétaire de rédaction à la Revue des Deux Mondes, je travaille en relation étroite avec la rédactrice en chef, la coordinatrice éditoriale, la correctrice et l'imprimeur.

Ma mission, tous les mois, est de monter les deux cents pages et la couverture de la Revue en un temps déterminé pour les envoyer à l'imprimeur.

À partir d'une maquette conçue par un graphiste, que j'adapte au gré des besoins, des changements de modes ou des thématiques, je mets en pages les articles qui composeront le numéro. Cette étape très importante de préparation de copie nécessite une parfaite connaissance de l'orthographe, de l'usage de la langue française et du code typographique. Je suis aidée par une correctrice qui relit chaque article puis l'intégralité du numéro. Ensemble, nous sommes garantes de la forme et du fond. Car il y a aussi un côté esthétique dans le choix et l'application des styles et la mise en forme de la page.

C'est un travail technique, qui nécessite une grande organisation en termes de planning : il faut anticiper la production dans la chaîne de fabrication, faire face aux retards de livraison des articles, aux imprévus liés à l'actualité (même s'il ne s'agit pas d'un support d'actualité comme le serait un quotidien ou même un hebdomadaire), et ainsi faire preuve à la fois d'une grande rigueur et d'une grande souplesse.

Il faut également posséder un grand sens de la diplomatie lorsque on demande aux auteur·rice·s des précisions sur le sens d'une phrase, d'un paragraphe, de pratiquer des coupes, de réécrire...

Enfin, le numéro est complet, construit, corrigé, relu et il est prêt à être envoyé à l'imprimeur. On a toujours une petite poussée d'adrénaline mêlée à une certaine appréhension lorsqu'il arrive sur palette, et que l'on déchire le film plastique pour saisir l'ouvrage final, avant de se pencher sur le contenu du suivant... »

La Fondation Culture & Diversité

La Fondation Culture & Diversité a pour mission de favoriser l'accès aux arts et à la culture des jeunes issu·e·s de milieux modestes. Depuis son lancement en 2006, elle conçoit et mène directement sur le terrain avec ses partenaires culturels, éducatifs et sociaux des programmes pérennes. Plus de 50 000 jeunes ont d'ores et déjà bénéficié de ses actions.

Les programmes de la Fondation visent un double objectif :

EN FAVEUR DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES ils facilitent l'accès aux études supérieures culturelles ou artistiques d'excellence.

EN FAVEUR DE LA COHÉSION SOCIALE

ils permettent la sensibilisation culturelle, la pratique artistique et l'apprentissage des connaissances.

De plus, la Fondation Culture & Diversité récompense les meilleures actions d'accès aux arts et à la culture chaque année en remettant le prix de l'Audace artistique et culturelle et le prix étudiant COAL - Culture & Diversité. Ces programmes sont menés en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et le ministère de la Culture.

Pour découvrir nos 12 programmes d'accès aux grandes Écoles de la Culture partenaires Page Égalité des Chances sur notre site : WWW.FONDATIONCULTUREETDIVERSITE.ORG

JE M'ORIENTE

Une plateforme vidéo qui vous accompagne dans votre recherche d'orientation vers les Écoles et les métiers artistiques et culturels grâce à 39 vidéos !

POUR LES VISIONNER

www.fondationcultureetdiversite.org/je-moriente

www.youtube.com/c/FondationcultureetdiversiteOrg

RETROUVEZ-NOUS SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX



L'Égalité des Chances, un parcours en 5 étapes

La Fondation Culture & Diversité vous accompagne...

1

DANS LE CHOIX DE VOS ÉTUDES

Des professeur·e·s ainsi que des étudiant·e·s des grandes Écoles de la Culture viennent dans votre établissement scolaire pour vous expliquer leur pédagogie, leur fonctionnement et les débouchés professionnels.



30 000
Bénéficiaires à ce jour

2

DANS VOTRE PRÉPARATION AUX CONCOURS

Des stages intensifs au sein des grandes Écoles de la Culture partenaires, d'une durée d'1 semaine à 1 an, sont proposés aux élèves les plus motivé·e·s afin d'améliorer leurs connaissances et leurs chances de réussite aux épreuves d'entrée de ces Écoles.



2 700
Bénéficiaires à ce jour

3

DANS LA RÉUSSITE DE VOS ÉTUDES

Suite aux Stages Égalité des Chances, les élèves accèdent* à des bourses et des logements, des aides pédagogiques et des offres culturelles, tout au long de la scolarité.

* modalités variables selon les programmes



1 900
Bourses versées depuis 2006

4

DANS VOTRE INSERTION PROFESSIONNELLE

Les élèves en fin d'études bénéficient d'ateliers professionnels, de propositions d'emplois et de stages, de rencontres professionnelles, d'un dispositif de diffusion de leurs œuvres, et de résidences de création. Ces offres sont relayées par le Réseau Culture & Diversité, réseau social interne de la Fondation.



1 500
Jeunes accompagné·e·s dans leur insertion professionnelle

5

DANS VOTRE ENGAGEMENT

Les anciens élèves des programmes Égalité des Chances se mobilisent bénévolement pour donner de leur temps afin d'accompagner les plus jeunes dans leurs études et dans leur insertion professionnelle. Il·elle·s peuvent se saisir de différentes actions afin de soutenir les plus jeunes : organisation logistique, aide à l'orientation, sorties culturelles, opportunités professionnelles, réseaux d'anciens élèves.



260
Actions d'engagement depuis 2019

Remerciements, un grand merci, pour leur engagement et leur participation à ce projet :

Aux 14 formations reconnues par la profession

- Institut Universitaire de Technologie (IUT) Nice Côte d'Azur, Cannes
- Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Lannion
- École Publique de Journalisme de Tours (EPJT)
- École de Journalisme de Toulouse (EJT)
- Le CELSA Sorbonne Université, Paris
- Centre de Formation des Journalistes (CFJ), Paris
- Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ), Strasbourg
- École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)
- École Supérieure de Journalisme (ESJ), Lille
- École de Journalisme de Sciences Po, Paris
- École de Journalisme de Grenoble (EJdG)
- Institut Français de Presse (IFP), Paris
- Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)
- Institut Pratique du Journalisme (IPJ) Dauphine | PSL, Paris

Aux journalistes qui ont pris part à la réalisation de ce projet

- Boris Bawulak
- Jérôme Bouvier
- Clémentine Forissier
- Paul Gogo
- Memona Hintermann-Afféjee
- Nicolas Kayser-Bril
- Frédérique Lebel
- Sonia Mabrouk
- Caroline Meffre
- Émilie Michel
- Pascale Mollard-Chênebenoit
- Jérôme Sessini
- Yasmine Youssi

À David Allais, de la Chance, pour la diversité dans les médias.
À Rachel Bertout, de la Prépa Egalité des Chances ESJ Lille-Bondy Blog

Nous remercions enfin tout particulièrement Didier Desormeaux, Secrétaire général de la Conférence Nationale des Métiers du Journalisme (CNMJ), sans laquelle la réalisation de ce Petit Manuel n'aurait pas été possible.

Crédits

Direction de la publication :
Fondation Culture & Diversité

Conception et maquette :
www.marikamichelon.fr

Impression : Suisse Imprimerie